

**CHANGEMENT DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIAL  
AU MEXIQUE DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE:  
PREMIÈRES ÉTAPES DE LA VIE FAMILIARE  
ET TRAJECTOIRES MIGRATOIRES**

Pascal Sébille

**CHANGEMENT DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIAL  
AU MEXIQUE DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE:  
PREMIÈRES ÉTAPES DE LA VIE FAMILIARE  
ET TRAJECTOIRES MIGRATOIRES**

Pascal Sébille

**206**



Aquest treball s'ha realitzat en el marc del projecte  
Marie Curie Fellowships Training Sites  
*"Demography, Family and Spatial Redistribution.  
A Southern European Perspective (DEMOS)"*  
(contracte HPMT-CT-2000-00057) finançat per la Comissió Europea  
dins del V Programa Marc (*Improving Human Resource Potential &  
Socio-economic Knowledge Base*).

**Centre d'Estudis Demogràfics**

**2002**



**Resum.-** Mèxic ha viscut, al llarg d'aquests últims cinquanta anys, nombroses transformacions socials, econòmiques i demogràfiques. D'entre tots els canvis importants, la urbanització i la generalització del procés migratori van ser els estigmes de les fortes mutacions que van patir els medis rurals i urbans. En aquell context, aquest treball permet aportar nous elements a l'estudi de la dinàmica demogràfica mexicana i sobretot al coneixement dels processos diferenciats de formació de la família. La visió biogràfica que poposem ens ofereix la possibilitat d'estudiar, a través de les trajectòries migratòries, les primeres etapes del procés de constitució de la família i el paper que juga la migració en l'elaboració de models diferents de primera unió i de naixement del primer fill.

La utilització de dades biogràfiques a través de l'Encuesta Nacional Demogràfica Retrospectiva (EDER98) ens permet reconstruir la història de vida de 2344 homes i dones des del naixement, i això per a tres grups de generacions representatives dels canvis demogràfics de Mèxic d'aquests cinquanta últims anys. Si els processos de formació de la família es diferencien segons l'experiència migratòria viscuda pels individus abans de la seva entrada a la unió o l'arribada del primer fill, verifiquem la hipòtesi segons la qual, no és tant l'arribada de la migració en la història de vida dels individus que modifica el procés de constitució familiar, sinó les característiques socials i econòmiques adquirides al llarg de la història migratòria que determinen les diferències de comportament i els canvis de calendari observats en les primeres etapes de la formació familiar.

**Paraules clau.-** Mèxic, Anàlisi demogràfica de les biografies, Constitució familiar, Trajectories migratòries.

**Resumen.-** Méjico vivió a lo largo de estos cincuenta últimos años numerosas transformaciones sociales, económicas y demográficas. Entre los cambios más importantes, la urbanización y la generalización del proceso migratorio fueron los estigmas de las fuertes mutaciones de los medios rurales y urbanos. En aquel contexto, el presente trabajo permite aportar nuevos elementos al estudio de la dinámica demográfica mejicana y sobre todo al conocimiento de los procesos diferenciados de formación de la familia. El enfoque biográfico que proponemos nos ofrece la posibilidad de estudiar, a través de las trayectorias migratorias, las primeras etapas del proceso de constitución de la familia y el papel que juega la migración en la elaboración de modelos distintos de primera unión y de nacimiento del primer hijo. Además de la historia migratoria de cada uno de los individuos, de los lugares de residencia rurales y urbanos, el ámbito social de la familia de origen, la actividad económica predominante en el hogar familiar, como los itinerarios educativos y profesionales del individuo, son entre las principales variables que componen el capital cultural que conviene integrar al estudio de los comportamientos individuales de constitución familiar. La utilización de datos biográficos a través de la Encuesta Nacional Demográfica Retrospectiva (EDER98) nos permite reconstruir la historia de vida de 2344 hombres y mujeres desde el nacimiento, y eso para tres grupos de generaciones representativos de los cambios demográficos de Méjico de estos cincuenta últimos años. Si los procesos de formación de la familia se diferencian según la experiencia migratoria vivida por los individuos antes su entrada en unión o la llegada del primer hijo, verificamos la hipótesis según la cual, no es tanto la llegada de la migración en la historia de vida de los individuos que modifica el proceso de constitución familiar, sino las características sociales y económicas adquiridas a lo largo de la historia migratoria que determinan las diferencias de comportamientos y los cambios de calendarios observados en las primeras etapas de la formación familiar.

**Palabras clave.-** Méjico, Análisis demográfico de las biografías, Constitución familiar, Trayectorias migratorias.

**Abstract.-** This paper discusses about the Mexican demographic dynamic and, in particular, about differential processes of family formation during the second half of the XXth century. A biographical perspective is used employing variables such as migration history, place of residence, social context, economic activity, education, and occupation. The data come from the Encuesta Nacional Demográfica Retrospectiva (EDER98). This survey allows reconstructing 2344 men and women life histories. Results show that economic and social statuses are the main factors to explain behavioural and calendar differences in the process of family formation.

**Key words.-** Mexico, Biography demographic analysis, Family formation, Migration history.

**Résumé.-** Le Mexique a vécu au cours de ces cinquante dernières années de nombreuses transformations sociales, économiques et démographiques. Parmi les changements les plus importants, l'urbanisation et la généralisation du processus migratoire ont été les stigmates des fortes mutations des milieux ruraux et urbains. Dans un tel contexte, le présent travail permet d'apporter de nouveaux éléments à l'étude de la dynamique démographique mexicaine et tout particulièrement à celle des processus différenciés de formation de la famille. L'approche biographique que nous proposons nous offre la possibilité d'étudier, au travers des trajectoires migratoires, les premières étapes du processus de constitution familiale et le rôle joué par la migration dans l'élaboration de modèles distincts de première union et de naissance du premier enfant. Au delà de l'histoire migratoire de chacun des individus, des lieux de résidences ruraux ou urbains, le milieu social de la famille d'origine, l'activité économique prédominante dans le ménage parental, mais aussi les parcours éducatifs et professionnels de l'individu, sont parmi les principales variables qui composent le capital culturel qu'il convient d'intégrer à l'étude des comportements individuels de constitution familiale. L'utilisation de données biographiques au travers de l'Enquête Nationale Démographique Rétrospective (EDER 98) nous permet de reconstituer l'histoire de vie de 2344 hommes et femmes depuis la naissance, et ce pour trois groupes de générations représentatifs des changements démographiques du Mexique de ces cinquante dernières années. Si les processus de formation de la famille diffèrent selon l'expérience migratoire vécue par les individus avant leur entrée en union et l'arrivée du premier enfant, nous vérifions l'hypothèse selon laquelle, ce n'est pas tant l'avènement de la migration dans l'histoire de vie des individus qui modifie le processus de constitution familiale, mais bien les caractéristiques sociales et économiques acquises au cours de l'ensemble de l'histoire migratoire qui déterminent les différences de comportements et les changements de calendriers observés dans les premières étapes de la formation familiale.

**Mots clés.-** Mexique, Analyse Démographique des biographies, Constitution familiale, Trajectoires migratoires.

## TABLE DES MATIÈRES

1.- Introduction .....	1
2.- Trajectoires migratoires, entrée en union et naissance du premier enfant .....	5
2.1.- Cadre théorique: l'effet de la migration sur la constitution de la famille .	5
2.2.- Problématique et méthodologie .....	11
2.3.- Constitution de la famille et antériorité de la migration: l'analyse des biographies .....	16
3.- Constitution familiale et migration : des histoires de vie .....	26
3.1.- Des calendriers d'entrée en union différents selon l'expérience migratoire .....	27
3.2.- Expériences migratoires, histoires de vie et entrée en union .....	31
3.3.- Union et naissance du premier enfant: une étape du cycle de vie .....	36
4.- Conclusion .....	39
Bibliographie .....	41

## LISTE DES FIGURES

1 et 2.-	Répartition de l'âge à la première migration après 12 ans des célibataires en fonction des trajectoires migratoires (âge médian, premier et troisième quartiles) .....	25
3 et 4.-	Age auquel la moitié de la population a vécu la première union selon la trajectoire migratoire à partir de 12 ans .....	28
5, 6 et 7.-	Fonction de séjour de l'entrée en première union par groupe de générations ...	30
8.-	Fonction de séjour de la naissance du premier enfant selon la trajectoire migratoire pour les hommes unis des générations 1966-1968 urbains en 1998 .....	38

## LISTE DES TABLEAUX

1.-	Description des trajectoires de migration de célibataires (entre 12 ans et l'union ou la date de l'enquête) .....	21
2.-	Effectifs de population de l'EDER selon chaque trajectoire de migration avant la première union .....	22
3.-	Effectifs de population dans chaque groupe de trajectoires de migration avant la première union par groupe de générations .....	24
4.-	Modèles de durée de la première union au Mexique. Description des variables et récapitulatif des résultats .....	32

# **CHANGEMENT DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIAL AU MEXIQUE**

## **DU XXème SIÈCLE: PREMIÈRES ÉTAPES DE LA VIE FAMILIALE**

### **ET TRAJECTOIRES MIGRATOIRES**

#### **1.- Introduction**

Le Mexique a vécu de profonds changements démographiques au cours de ces cinquante dernières années. Les plus marquants ont été sans conteste la baisse de la mortalité qui, associée à un maintien élevé des niveaux de fécondité dans les premières années, ont entraîné une très forte croissance naturelle de la population. Le deuxième changement de taille fut l'importante baisse de la fécondité, accompagnée par un développement sans précédent de l'utilisation de moyens de contraception. La mise en place d'un programme de planification familiale au cours des années soixante-dix a très fortement accentué la baisse de la fécondité, notamment pour les enfants de troisième rang et plus. Enfin, la troisième grande caractéristique de la dynamique démographique de ces cinquante dernières années fut celle correspondant à la migration de la population. Si elle fut, au Mexique, toujours présente, elle n'a cessé de croître et de se transformer en ayant tout comme la baisse de la mortalité et celle de la fécondité un effet sur les dynamiques familiales. C'est dans ce contexte de transformations démographiques de la seconde moitié du vingtième siècle que nous nous proposons d'étudier les modifications et particularités du processus de constitution familiale de la population mexicaine. Au travers de groupes de générations couvrant les différentes périodes historiques des transformations démographiques du pays, nous verrons dans quelle mesure le processus de constitution familiale est le reflet d'expériences et trajectoires individuelles vécues au sein de contextes ruraux et urbains en mutation.

Le présent chapitre a pour ambition d'apporter de nouveaux éléments à l'étude des processus différenciés de constitution familiale en intégrant les effets de la mobilité aux parcours familiaux des individus. Nous montrerons comment il convient d'appréhender l'expérience migratoire dans l'explication des processus différenciés de constitution familiale□l'entrée en union et l'arrivée du premier enfant. L'étude de générations distinctes nous permettra de mettre en lumière les différentes évolutions historiques. Nous tenterons de vérifier l'hypothèse selon laquelle, l'expérience migratoire dans l'histoire de vie des célibataires peut



modifier le processus de constitution familiale. De même, nous verrons que de nombreux travaux ont présenté des explications divergentes aux effets de la mobilité sur les calendriers d'entrée en union et de fécondité, certains mettant en avant l'importance des origines sociales et géographiques de la famille, d'autres identifiant les trajectoires éducatives et professionnelles comme les éléments clés des parcours de constitution familiale.

Si l'importance du processus de transition de la fécondité a été un thème privilégié des travaux démographiques au Mexique, l'étude de l'entrée en union n'a pas fait l'objet du même intérêt. Les recherches entreprises sur les processus de constitution familiale (Juárez et al. 1989; Quilodrán 1991; Quilodrán 1993; Salles et Tuirán 1996; Samuel 1993),<sup>1</sup> l'entrée en première union et la naissance du premier enfant notamment, nous permettent aujourd'hui d'avoir une meilleure connaissance des premières étapes de formation de la famille. Pendant longtemps, les comportements de nuptialité n'ont que très peu évolué. L'intensité d'entrée en union a toujours été très élevée et aujourd'hui encore persiste un modèle mexicain où la quasi-totalité des hommes et des femmes vivent une union. Jusqu'au début des années quatre-vingt, les calendriers n'ont pas changé significativement. Pour les femmes, ce n'est qu'après, qu'un léger retard du calendrier d'entrée en union apparaît (CONAPO 1999; Quilodrán 1991; Quilodrán 1993).<sup>2</sup> La venue du premier enfant n'a pas non plus connu de changements marquants. La forte baisse des niveaux de fécondité observée dès le milieu des années soixante-dix n'a pas modifié l'intensité et le calendrier des premières naissances. Ce n'est qu'après le troisième enfant avec l'allongement des intervalles intergénéraliques et le développement de l'utilisation des moyens de contraception, que se sont manifestés les changements les plus importants (Cosío-Zavala 1992; Welty 1995)<sup>3</sup>, entraînant à plus long terme une diminution de la taille des familles.

---

<sup>1</sup> Juárez, F., Quilodrán, J. et Zavala de Cosío, M.E. (1989), "De una fecundidad natural a una controlada: México 1950-1980", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 4.1 (10): 5-51. Quilodrán, J. (1991), *Niveles de Fecundidad y patrones de nuptialidad en México*, (COLMEX, México, DF.). Quilodrán, J. (1993), "Cambios y Permanencias de la Nupcialidad en México", *Revista Mexicana de Sociología*, 55.1: 17-40. Salles, V. et Tuirán, R. (1996), "Mitos y creencias sobre la vida familiar", *Revista Mexicana de Sociología*, 2: 117-144. Samuel, O. (1993), "Estudios sociodemográficos comparativo de la nuptialidad en dos entidades federativas: Aguascalientes y Veracruz", *Estudios Demográficos y Urbano*, 8.1 (22): 103-120.

<sup>2</sup> CONAPO (1999), "La nupcialidad en México: patrones de continuidad y cambio en el último cuarto de siglo" *La situación demográfica de México* (CONAPO, Mexico). Quilodrán, J. (1991), *Niveles de Fecundidad y patrones de nuptialidad en México*, (COLMEX, México, DF.). Quilodrán, J. (1993), "Cambios y Permanencias de la Nupcialidad en México", *Revista Mexicana de Sociología*, 55.1: 17-40.

<sup>3</sup> Welty, C. (1995), *La fecundidad en México*, (INEGI, ISSUNAM, Aguascalientes).

Pour comprendre l'évolution des pratiques démographiques de primo-nuptialité et de primo-fécondité, la prise en compte des contextes préalables à la formation familiale est indispensable dans une société où les transformations économiques et sociales ont entraîné une société très rurale et agricole dans un profond processus d'urbanisation (vers 1920, plus des trois quarts de la population mexicaine vivaient en milieu rural) (Unikel 1976: 30)<sup>4</sup>.

Les difficultés rencontrées en milieu rural et l'attraction toujours plus forte des zones urbaines orientent de plus en plus la population vers d'autres activités économiques hors du secteur agricole. La création de nouveaux pôles économiques à partir des années 60 restructure l'espace national et fait de la mobilité une des composantes les plus importantes des transformations économiques et sociales des trente dernières années. En 1970, pour la première fois le recensement indique qu'une majorité de la population du Mexique réside en zones semi-urbaine et urbaine (Unikel 1976: 31).<sup>5</sup> A titre de comparaison, lors du recensement de 2000, la proportion de la population mexicaine résidant dans une localité de 2500 et de 15000 habitants est respectivement supérieure à 75% et 60% (INEGI 2002).<sup>6</sup> L'immigration vers les villes, les capitales régionales, puis les grandes métropoles comme Mexico, Guadalajara ou Monterrey à la fin des années soixante dix, se voit relayée au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix par la migration massive vers les villes frontalières de la zone franche du Nord du Mexique où, depuis la signature de l'accord de libre échange d'Amérique du Nord (ALENA) en 1994, se sont installées de nombreuses usines de montage («maquiladoras») et fabriques appartenant à des compagnies multinationales (Bataillon 1997; Zenteno 1995).<sup>7</sup>

Dans un tel contexte de mutations des zones rurales et urbaines, les changements démographiques ne se sont pas réalisés uniformément dans le temps et l'espace et ont entraîné une modification à l'échelle nationale des dynamiques démographiques et familiales. Des modèles différents de fécondité et de nuptialité sont apparus. A partir des années

---

<sup>4</sup> Unikel, L. (1976), *El Desarrollo Urbano de Mexico: Diagnostico e Implicaciones Futuras*, (COLMEX, México, DF.): 77% de la population mexicaine résidaient en 1921 dans des villages et des villes de moins 5000 habitants.

<sup>5</sup> Unikel, L. (1976), *El Desarrollo Urbano de Mexico: Diagnostico e implicaciones futuras*, (COLMEX, México, DF.) : 53% de la population mexicaine vivaient en 1970 dans des localités de 5000 habitants et plus.

<sup>6</sup> INEGI (2002), Resultados preliminares del Censo 2000, site Internet de l'INEGI <http://www.inegi.gob.mx>.

<sup>7</sup> Bataillon, C. (1997), *Espacios mexicanos contemporáneos*, (El Colegio de México - Fideicomiso historia de las Américas - Fondo de cultura económica, México, DF). Zenteno, R. (1995), "Del rancho de la Tía Juana a Tijuana: una historia breve de desarrollo y población en la frontera norte de México", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 10.1: 105-132.

soixante-dix, la généralisation de l'utilisation des pratiques contraceptives, au travers du programme de planification familiale mis en place à partir de 1977, a entraîné la forte baisse des niveaux de fécondité. Les femmes urbaines au niveau scolaire le plus élevé sont les premières à réduire leur fécondité (générations 1951-1953 dans notre enquête) précédant celles du milieu rural dont l'accès aux moyens de contrôle de la fécondité et à l'utilisation de telles méthodes n'apparaît que plus tard (Cosío-Zavala 1997; Welte 1995).<sup>8</sup> A l'échelle nationale, les comportements de nuptialité sont marqués par un léger retard de l'âge à la première union des femmes nées après les années quarante et par un calendrier un peu plus tardif en ville (Quilodrán 1991; Quilodrán 1993).<sup>9</sup> La définition de groupes générationnels et la prise en compte des contextes de vie des individus apparaissent importantes dans l'étude des comportements de constitution familiale.

- **La formation familiale**

On ne peut bien évidemment pas réduire la formation de la famille à l'étude de la primo-nuptialité et primo-fécondité. Le processus de constitution familiale peut être appréhendé de différentes manières et faire apparaître toute une série d'événements individuels ou familiaux menant à la création d'un nouveau noyau familial. La réalité sociale de la famille au Mexique est complexe et si le modèle familial traditionnel présent depuis la période coloniale est majoritaire, modèle qui représente la famille autour d'un noyau constitué du couple et de ses enfants, il convient de ne pas réduire le processus de constitution familiale à la simple succession d'épisodes individuels aboutissant à l'élaboration du modèle nucléaire de la famille comme structure. Les discussions autour de la définition des cycles de vie familiale (Ojeda de la Peña 1987)<sup>10</sup> ont montré, que si l'utilisation de termes propres à l'évolution de la structure des ménages pouvait permettre de décrire la formation de la famille au travers d'étapes successives, période de constitution, développement et fission de la famille, l'hétérogénéité des situations familiales au Mexique nous oblige à être plus prudent dans l'analyse des processus de formation de la famille. L'approche des trajectoires individuelles, des changements de

---

<sup>8</sup> Cosío-Zavala, M.E. (1997), "Changements démographiques en Amériques Latine, famille, migration, urbanisation: nouveaux modèles, nouveaux comportements", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 63-69. Welte, C. (1995), *La fecundidad en México*, Aguascalientes).

<sup>9</sup> Quilodrán, J. (1991), *Niveles de Fecundidad y patrones de nuptialidad en México*, (COLMEX, México, DF.). Quilodrán, J. (1993), "Cambios y Permanencias de la Nupcialidad en México", *Revista Mexicana de Sociología*, 55.1: 17-40.

<sup>10</sup> Ojeda de la Peña, N. (1987), *Reflexiones sobre la perspectiva del curso de vida en el análisis del ciclo vital familiar: una propuesta de estudios en el caso de México*, (UNAM/CRIM, México, DF.).

statuts des hommes et des femmes que nous proposons dans notre travail, peut apparaître comme un des axes d'étude à l'analyse des dynamiques familiales. Nous souhaitons présenter ici une première étape d'un travail sur l'étude de l'ensemble des processus de constitution familiale, et tenter d'apporter de nouveaux éléments à la compréhension des mécanismes de formation de la famille: l'arrivée de la première union et celle du premier enfant. Si les cas de premières naissances hors union existent, certes dans une faible mesure au Mexique, dans la préoccupation qui est la notre d'analyser le processus de constitution familiale autour de la constitution du noyau familial, nous nous contenterons dans ce chapitre d'étudier l'arrivée du premier enfant au sein des histoires de vie d'individus ayant déjà vécu une première union.

## **2.- Trajectoires migratoires, entrée en union et naissance du premier enfant**

### **2.1.- Cadre théorique: l'effet de la migration sur la constitution de la famille**

La migration est un des facteurs importants ayant participé aux changements économiques et sociaux du Mexique. De nombreux auteurs se sont intéressés à intégrer cette dimension de l'histoire de vie, notamment chez les femmes, dans l'étude des comportements de constitution familiale, les formes distinctes de la mobilité selon les lieux d'origine et destination et leurs implications sur l'histoire des individus.

On peut bien évidemment attribuer aux conditions contextuelles une partie des spécificités et caractéristiques de la nuptialité et de la fécondité (Delaunay 2000).<sup>11</sup> A bien des égards la migration, lorsqu'elle se réalise à grande échelle, peut entraîner un déséquilibre du marché matrimonial. Mais comme le démontrent Parrado et Zenteno dans leur chapitre (voir Parrado et Zenteno),<sup>12</sup> ce n'est pas la différence entre le nombre d'hommes et de femmes présents sur le marché matrimonial qui empêcherait la venue d'unions, mais la spécificité des caractéristiques sociales et économiques des hommes et des femmes qui favoriserait ou entraverait les unions. Le maintien constant de l'universalité de l'entrée en union (Quilodrán

---

<sup>11</sup> Delaunay, D. (2000), "Fécondité mexicaines : le choix des lieux", in Pilon, M. et Guillaume, A. (eds.), *Maîtrise de la fécondité et planification familiale au sud : 5ème journées démographiques de l'IRD, Paris - 28-27 Septembre 1994* (IRD, Paris).

<sup>12</sup> Chapitre: "Gender differences in union formation in Mexico: evidence from marital search models".

1991)<sup>13</sup> et les faibles changements de calendrier de nuptialité (voir Samuel et Sébille),<sup>14</sup> et de primo-fécondité (voir Cosío-Zavala),<sup>15</sup> notamment lors de l'important processus d'urbanisation des années cinquante et soixante, semblent eux aussi réfuter l'importance de l'effet que pourrait avoir la migration sur le déséquilibre général du marché matrimonial.

La grande majorité des travaux qui se sont intéressés à estimer l'effet de la mobilité sur la constitution familiale ont porté sur les comportements de nuptialité et de fécondité des migrants ruraux devenus urbains au cours de leur vie. De telles préoccupations cherchaient à estimer l'influence, sur la transition de la fécondité observée chez les femmes, du processus d'urbanisation des années cinquante et soixante et de la forte migration apparue peu de temps après vers les grandes métropoles. Le retard de calendrier d'union chez les femmes migrantes en ville et originaires de zones rurales, fut l'un des premiers résultats mis en avant de l'effet du parcours migratoire des femmes célibataires. La comparaison des comportements d'entrée en union de ces femmes migrantes à ceux des femmes célibataires rurales sédentaires a révélé la présence de modèles plus au moins précoces d'entrée dans le processus de formation de la famille (Brambila Páz 1985; Oliveira de et Pepin Lehalleur 1997).<sup>16</sup> Le calendrier des femmes rurales sédentaires apparaît plus précoce que celui des célibataires rurales ayant migré en zone urbaine et bien plus encore des femmes urbaines. Même si la sélection de la migration avant l'union peut être évidemment un facteur explicatif de ces différences de modèles<sup>17</sup> (Balán 1969; Brambila Páz 1985; Courgeau 1984; Guilmoto 1997; Massey et al. 1991),<sup>18</sup> la migration apparaît, au travers du processus d'urbanisation, déterminante dans

---

<sup>13</sup> Quilodrán, J. (1991), *Niveles de Fecundidad y patrones de nuptialidad en México*, (COLMEX, México, DF.) □ approximativement 95% des femmes vivent une première union (p. 23).

<sup>14</sup> Chapitre: "La nuptialité en mouvement".

<sup>15</sup> Chapitre: "Las tendencias de la fecundidad en los tres grupos de generaciones urbanas y rurales según el sexo".

<sup>16</sup> Brambila Páz, C. (1985), *Migración y formación familiar en México*, (COLMEX, México, DF.). Oliveira de, O. et Pepin Lehalleur, M. (1997), "Femmes venues à la ville et autres mobilités. Ruptures et inflexions culturelles dans des récits autobiographiques (Mérida, Mexico, Tijuana)", *Cahiers des Amériques Latines*, 25: 149-169.

<sup>17</sup> Les migrants, au niveau d'éducation plus élevé et mieux insérés dans le marché du travail, auraient, avant toute mobilité, une probabilité plus faible d'entrée en union ou de vivre la naissance de leur premier enfant.

<sup>18</sup> Balán, J. (1969), "Migrant-native Socio-economic differences in Latine American Cities: A Structural Analisis", *Latin American Research Review*, 4: 3-29. Brambila Páz, C. (1985), *Migración y formación familiar en México*, (COLMEX, México, DF.). Courgeau, D. (1984), "Relations entre cycle de vie et migrations", *Population*, 3: 483-513. Guilmoto, C.Z. (1997), *Migrations et institutions au Sénégal : effets d'échelle et déterminants*, (CEPED, Paris). Massey, D.S., Alarcón, R., Durand, J. et González, H. (1991), *Los ausentes: El proceso social de la migración internacional en el occidente de México*, (Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Alianza Editorial, México, DF.).

l'adoption de nouveaux comportements féminins de constitution familiale. Lorsque, pour les femmes ayant participé au processus d'urbanisation, l'expérience migratoire s'accompagne, comme c'est le cas, d'un changement de milieu de résidence, la modification des calendriers de nuptialité et de fécondité est alors liée à l'adoption de comportements spécifiques au lieu d'arrivée de la migration. Le retard de l'entrée en union répond à un processus où la migration participe comme telle au calendrier de formation familiale mais aussi à l'adaptation aux conditions présentes dans le nouveau lieu de résidence, adaptation inhérente au processus d'urbanisation et de mobilité vers les villes et les métropoles (Courgeau 1984; Courgeau 1987).<sup>19</sup>

La généralisation de la migration vers les Etats-Unis a amené d'autres auteurs à mener de telles analyses sur les femmes célibataires migrantes aux Etats-Unis (Delaunay 1996; Lestage 1997).<sup>20</sup> Là encore, l'expérience migratoire s'avère primordiale dans le retard du processus de constitution familiale.

Les différentes recherches menées sur l'effet de la migration, notamment dans d'autres pays, s'accordent à montrer que la présence de la mobilité dans l'histoire de vie des individus est un facteur déterminant du processus de constitution de la famille. Migrer est une expérience importante dans la vie des individus dont les effets sur les trajectoires familiales et professionnelles peuvent être perceptibles. Elle participe à la constitution du capital social et culturel des individus. Elle est une composante de l'histoire personnelle et peut participer à l'adoption ou au changement de comportements sociaux et démographiques, liés à des expériences migratoires différentes. L'entrée en première union et la naissance du premier enfant sont les résultats de l'histoire passée, vécue au préalable par chacun des individus. Il est le fruit de trajectoires personnelles, d'attitudes et comportements guidés par les valeurs sociales et culturelles intégrées au fil du temps dans des contextes de socialisation distincts. Les trajectoires individuelles interagissant entre elles, le parcours de mobilité peut alors avoir une incidence sur les parcours familiaux et professionnels (Baizan 1996).<sup>21</sup> Mais, l'avènement de la migration n'apparaît avoir en soi que peu d'effet sur le processus de

---

<sup>19</sup> Courgeau, D. (1984), "Relations entre cycle de vie et migrations", *Population*, 3: 483-513. Courgeau, D. (1987), "Constitution de la famille et urbanisation", *Population*, 1: 57-82.

<sup>20</sup> Delaunay, D. (1996), "Femmes migrantes et reproduction des mexicains aux Etats-Unis", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 145-179. Lestage, F. (1997), "À la croisée des identités. Les aménagements de l'alliance chez les migrants mixtèques (frontière nord du Mexique)", *Cahiers des Amériques Latines*, 25: 97-113.

<sup>21</sup> Baizan, P. (1996), "Incidence de la migration sur la formation des ménages: approche théorique", in AIDELF (ed.), *Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes, Séminaire internationale d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)* (PUF / AIDELF, Paris).

constitution de la famille. C'est ce qu'ont démontré Juárez et Lelièvre<sup>22</sup> concernant les comportements d'entrée en union et de primo-nuptialité des femmes résidant au Mexique en zones métropolitaines. Les conclusions de ces travaux ont en effet mis en avant l'importance des caractéristiques sociales et économiques présentes et changeantes au cours de la vie. L'appartenance à un milieu d'origine rural et agricole, le niveau d'éducation obtenu ou bien encore la présence d'une expérience professionnelle avant l'union sont apparus comme des facteurs déterminants chez les femmes d'un retard de la formation de la famille. De même, ces résultats ont permis de montrer comment l'expérience migratoire apparaissait faire partie d'un processus complexe où les changements de calendrier d'union des femmes étaient liés à leur participation à l'activité économique.

Pour les hommes, peu de travaux concernant l'effet de la migration sur la nuptialité et la fécondité ont été réalisés. Seuls quelques résultats généraux ont montré que les changements de calendriers d'entrée en union et de naissance du premier enfant entre générations n'étaient en général pas significatifs, et contrairement aux femmes lorsqu'ils l'apparaissaient, concluaient à une avancée de l'âge à la formation de la famille.

Au Mexique, la migration n'est apparue que rarement comme facteur déterminant du processus de constitution familiale alors qu'elle a toujours été un élément clé des transformations sociales et économiques de la société mexicaine du XX<sup>ème</sup> siècle. Les difficultés rencontrées en zone rurale dans l'agriculture ou les effets économiques désastreux de la crise des années quatre-vingt ont mis à jour le rôle des migrations dans les stratégies économiques développées par les communautés et les familles. Ces bouleversements se sont manifestés de manières très différentes pour les hommes et les femmes, et ont fait apparaître des modèles migratoires distincts à la campagne, au sein des villes (Mummert et Arias 1989; Pick et al. 1990; Trigueros et Rodríguez Piña 1988),<sup>23</sup> ou encore vers les pôles économiques attractifs de la frontière Nord du Mexique et des Etats-Unis (Arroyo Alejandre et al. 1991;

---

<sup>22</sup> Juárez, F. (1990), "La vinculación de eventos demográficos: un estudio sobre los patrones de nuptialidad", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.3 (15): 453-477. Lelièvre, E. (1991), "Constitution de la famille et urbanisation au Mexique", in Quesnel, A. et Vimard, P. (eds.), *Migration, changements sociaux et développement (Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988)* (ORSTOM, Paris).

<sup>23</sup> Mummert, G. et Arias, P. (1989), "Familia, mercados de trabajo y migración en el centro occidente de México" *Memorias de la tercera reunión nacional sobre la investigación demográfica en México* (UNAM, México, D.F.). Pick, J.B., Tellis, G.L., Butler, E.W. et Pavgi, S. (1990), "Determinantes socioeconómicos de migración en México", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.1 (13): 61-101. Trigueros, P. et Rodríguez Pina, J. (1988), "Migración y vida familiar en Michoacán" in López Castro, G. (ed.) *Migración en el Occidente de México* (El Colegio de Michoacán, Zamora, Mich.).

Browning et Feindt 1969; Durand 1994; Massey et al. 1991).<sup>24</sup> De part l'analyse fine des processus migratoires, des rôles et statuts économiques des hommes et des femmes dans la société et dans l'organisation familiale, l'ensemble des travaux précédents suggèrent qu'il convient de bien dissocier pour les hommes et pour les femmes les déterminants sociaux et économiques du processus de constitution familiale.

Deux approches différentes peuvent expliquer l'effet opposé de l'activité économique sur le calendrier de première union. Tout d'abord pour les hommes, comme le préconise De Coninck (Coninck de 1990),<sup>25</sup> l'amélioration des conditions d'emploi et de vie pourrait favoriser une migration et l'arrivée précoce de la première union. L'acquisition d'un premier travail augmenterait les possibilités de mobilité des individus à la recherche d'une ascension professionnelle et d'une amélioration de leur situation professionnelle. Plus généralement au Mexique, l'accès des hommes au marché du travail offre de nouvelles perspectives économique. Plus qu'un simple enjeu économique individuel, c'est aussi d'un enjeu familial qu'il s'agit (García et al. 1983; Torrado 1981);<sup>26</sup> celui de contribuer à l'amélioration des conditions de vie du groupe domestique et ainsi de créer les conditions favorables à l'émergence d'un nouveau noyau familial, le plus souvent rattaché dans un premier temps au ménage familial d'origine. La sortie du système scolaire peut alors être précoce et rapidement suivi par l'entrée de ces jeunes hommes sur le marché du travail (voir Mier y Terán et Rabell).<sup>27</sup>

L'expérience économique facteur de mobilité géographique, jouerait-elle comme pour les hommes un rôle d'importance dans le processus de constitution familiale des femmes?

Si l'hypothèse d'un effet favorable de l'accès à un emploi par migration sur l'entrée en union semble crédible pour les hommes, la plus faible participation des femmes à la dynamique migratoire et leur absence d'autonomie sociale et économique semble peu propice à un tel

---

<sup>24</sup> Mummert, G. et Arias, P. (1989), "Familia, mercados de trabajo y migración en el centro occidente de México" *Memorias de la tercera reunión nacional sobre la investigación demográfica en México* (UNAM, México, D.F.). Pick, J.B., Tellis, G.L., Butler, E.W. et Pavgi, S. (1990), "Determinantes socioeconómicos de migración en México", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.1 (13): 61-101. Trigueros, P. et Rodriguez Pina, J. (1988), "Migración y vida familiar en Michoacán" in López Castro, G. (ed.) *Migración en el Occidente de México* (El Colegio de Michoacán, Zamora, Mich.).

<sup>25</sup> Coninck de, F. (1990), "Passage à l'âge adulte et mobilité spatiale", *European Journal of Population*, 6: 377-397.

<sup>26</sup> García, B., Muñoz, H. et Oliveira de, O. (1983), "Familia y trabajo en México y Brasil", *Estudios Sociológicos*, 1.3: 487-507. Torrado, S. (1981), "Sobre los conceptos de "Estrategias familiares de vida" y "Proceso de reproducción de la fuerza de trabajo": Notas teórico-metodológicas", *Demografía y Economía*, XV.2: 204-233.



schéma explicatif. De même, le retard de leur âge à la première union dans un contexte de généralisation de l'entrée des femmes sur le marché du travail semble réfuter cette première hypothèse. Contrairement aux hommes, l'accès à un emploi pour les femmes apparaîtrait, comme le définit Carlson (Carlson 1985),<sup>28</sup> un obstacle à l'entrée en union et à la naissance du premier enfant. Migration et formation familiale répondraient à une stratégie qui privilégierait en premier lieu l'accès à l'emploi avant toute entrée dans le processus de constitution familiale. L'amélioration des perspectives économiques d'emploi au travers de la migration retarderait alors la venue de la première union (Stark 1988).<sup>29</sup> Dans un contexte de généralisation de l'entrée des femmes sur le marché du travail, notamment du travail salarié en ville, il apparaît intéressant de vérifier si comme le propose l'hypothèse présentée auparavant, l'interaction activité économique et mobilité géographique des femmes célibataires, moins présente que chez les hommes, peut être un frein au processus de constitution familiale.

Les études sur l'impact du développement de l'activité économique dans les comportements démographiques chez les femmes au Mexique, montrent plus généralement que l'expérience migratoire retarde le processus de constitution de la famille lorsque celle-ci apparaît accompagnée d'une ascension sociale (Brambila Páz 1985; Juárez 1990; Lelièvre 1991; Oliveira de et Pepin Lehalleur 1997).<sup>30</sup> Si la scolarité et les niveaux élevés d'éducation déterminent des modèles d'entrée en union plus tardifs, la participation des femmes migrantes à l'activité économique et leur accès à une autonomie sociale et économique, plus présents en ville, pourraient favoriser plus encore le retard d'entrée en première union. Un tel schéma explicatif peut-il être validé pour les femmes mexicaines nées au cours de ces cinquante dernières années? Les précédents travaux en Amérique Latine sur ce thème semblent indiquer le faible poids des changements sociaux et économiques du statut des femmes sur le processus de constitution familiale. D'après Rosero-Bixby (Rosero-Bixby,

---

<sup>27</sup> Chapitre: "Cambios en los patrones de coresidencia, la escolaridad y el trabajo de los niños y jóvenes".

<sup>28</sup> Carlson, E.D. (1985), "The Impact of International Migration Upon the Timing of Marriage and Childbearing", *Demography*, 22.1: 61-72.

<sup>29</sup> Stark, O. (1988), "On marriage and Migration", *European Journal of Population*, 4: 23-37.

<sup>30</sup> Brambila Páz, C. (1985), *Migración y formación familiar en México*, (COLMEX, México, DF.). Juárez, F. (1990), "La vinculación de eventos demográficos: un estudio sobre los patrones de nuptialidad", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.3 (15): 453-477. Lelièvre, E. (1991), "Constitution de la famille et urbanisation au Mexique", in Quesnel, A. et Vimard, P. (eds.), *Migration, changements sociaux et développement (Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988)* (ORSTOM, Paris). Oliveira de, O. et Pepin Lehalleur, M. (1997), "Femmes venues à la ville et autres mobilités. Ruptures et inflexions culturelles dans des récits autobiographiques (Mérida, Mexico, Tijuana)", *Cahiers des Amériques Latines*, 25: 149-169.

1996),<sup>31</sup> ces transformations n'ont pas eu de répercussions significatives sur leur calendrier d'entrée en union. De tels résultats ont conduit les recherches en démographie à s'intéresser aux effets des facteurs culturels sur les modèles de nuptialité, notamment au travers des rapports entre les conjoints. Comme l'ont montré Samuel et al. (Samuel et al. 1994),<sup>32</sup> pour certaines de ces femmes, migrantes rurales en ville, les opportunités inhérentes à leur parcours migratoire leur ont permis une redéfinition de leurs rôles dans la société et au sein de la famille, et leur ont ouvert de nouvelles perspectives dans le processus de formation de la famille notamment dans le choix du conjoint et leur relation plus "égalitaire" au sein du couple: s'unir plus tard et avec un conjoint d'âge identique.

## **2.2.-Problématique et méthodologie**

- **Plan de l'analyse et hypothèses à vérifier**

Nous nous proposons d'atteindre trois objectifs. Dans un premier temps nous serons amenés, à travers une analyse biographique descriptive, à estimer à l'aide de trajectoires de migration distinctes les différences de calendrier d'entrée en union. Nous montrerons que les expériences migratoires vécues pour les hommes et les femmes peuvent refléter des calendriers de constitution familiale différents (calendriers et évolution des comportements d'entrée en première union). La deuxième étape de notre travail consistera à estimer les déterminants de la primo-nuptialité. L'utilisation de modèles multivariés de régression en temps discret, présentés par Allison (Allison 1982),<sup>33</sup> nous apparaissent les plus adaptés aux données dont nous disposons, et ce notamment face aux modèles d'analyse biographique en temps continu développés par Cox. En comparant les modèles en temps discret et ceux en

---

<sup>31</sup> Rosero-Bixby, L. (1996), "Nuptiality and Fertility Transition in Latin America", in Guzmán, J.M., Singh, S., Rodríguez, G. et Pantelides, E.A. (eds.), *The Fertility Transition in Latin America* (Clarendon Press, Oxford).

<sup>32</sup> Samuel, O., Lerner, S. et Quesnel, A. (1994), "Hacia un enfoque demoantropológico de la nupcialidad y su relación con nuevos esquemas de procreación: reflexiones a partir de un estudio realizado en la zona de influencia del ingenio de Zacatepec, Morelos.", *Estudios Demográficos y Urbano*, 9.1 (25): 71-103.

<sup>33</sup> Allison, P.D. (1982), "Discrete-Time Methods for the Analysis of Event Histories", *Sociological Methodology*, 13: 61-98.

temps continu, les travaux d'Allison (Allison 1982; Allison 1985; Allison 1995),<sup>34</sup> largement repris (Blossfeld et Rohwer 2002; Mills 1999),<sup>35</sup> ont montré les similitude et pertinence de leur utilisation. La possibilité d'intégrer des variables indépendantes changeantes au cours du temps, tout en s'affranchissant des contraintes posées par les modèles semi-paramétriques de Cox (Courgeau et Lelièvre 1989; Cox 1972; Lelièvre et Bringé 1998),<sup>36</sup> nous permet une analyse plus riche des biographies recueillies par notre enquête. L'analyse de régression d'occurrence de l'événement est réalisée à chaque année d'observation (temps discret) jusqu'à l'arrivée de l'événement ou la date de fin d'observation (censure), en fonction des variables indépendantes intégrées au modèle, variables qui peuvent être fixes ou changeantes au cours du temps. Ces modèles nous permettront de vérifier l'influence exercée par le parcours migratoire et par la durée de cette expérience sur le calendrier d'entrée en première union. Nous chercherons à déterminer si l'origine sociale des individus, leur niveau d'éducation et leur statut familial jouent aussi un rôle dans le calendrier d'entrée en union des hommes et des femmes. Nous tenterons, pour terminer, de vérifier tout en contrôlant le parcours migratoire de ces hommes et femmes, si l'acquisition d'une expérience professionnelle avant l'union et si les types d'occupations économiques peuvent entraîner une modification du calendrier d'entrée en première union.

Enfin, le dernier objectif de notre travail sera une ouverture à l'analyse des implications de ces trajectoires migratoires sur la seconde phase du processus de constitution familiale□ la naissance du premier enfant. Dépendante de l'entrée en première union, nous montrerons, comme réponse à nos préoccupations des possibles effets des trajectoires de migration sur les premières étapes du processus de formation de la famille, que si l'arrivée du premier enfant<sup>37</sup> ne répond pas à des modèles de fécondité distincts selon les statuts migratoires, première union et naissance du premier enfant peuvent être considérées comme des étapes interdépendantes de la formation familiale.

---

<sup>34</sup> Allison, P.D. (1982), "Discrete-Time Methods for the Analysis of Event Histories", *Sociological Methodology*, 13: 61-98. Allison, P.D. (1985), *Event history analysis: Regression for Longitudinal Event Data*, (Sage Publications, Beverly Hills, California). Allison, P.D. (1995), *Survival Analysis Using the SAS System: A Practical Guide*, (SAS Institute Inc., Cary, NC).

<sup>35</sup> Blossfeld, H.-P. et Rohwer, G. (2002), *Techniques of Events History Modeling. New Approches to Causal Analysis*, (Lawrence Erlbaum Associates, INC., Publishers, Mahwah, NJ). Mills, M. (1999), *Construction of Input Data for Log-Linear Models of Events Histories*, (Population Research Centre, Groningen).

<sup>36</sup> Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1989), *Analyse Démographique des Biographies*, (INED, Paris). Cox, D.R. (1972), "Regression models and life tables (with discussion)", *Journal of royal statistical society*, b34: 187-220. Lelièvre, E. et Bringé, A. (1998), *Manuel pratique pour l'analyse statistique des biographies*, (INED/PUF-Diffusion, Paris).

<sup>37</sup> Nous étudierons l'arrivée du premier enfant pour les individus ayant auparavant vécu une première union.

- *Source de données*

L'enquête biographique EDER est, comme nous le verrons, une source de données particulièrement adaptée à l'analyse du processus de constitution familiale. Elle nous offre en premier lieu la possibilité de disposer rétrospectivement de l'ensemble des événements des trajectoires résidentielles, professionnelles et familiales.<sup>38</sup> Chaque événement de ces trajectoires peut être identifier dans le temps (histoire de vie de la personne, âge à l'événement) et dans l'espace (lieu de résidence à chaque âge), et être rapproché aux autres caractéristiques de l'individu au même instant. Nous pouvons ainsi étudier pour l'ensemble de la population les transitions et changements de statuts dans l'histoire de vie.

Pour que l'enquête soit représentative à l'échelle nationale des hommes et des femmes, de trois groupes de générations distincts, exigence définie par les objectifs scientifiques initiaux, l'organisme chargé de réaliser l'enquête sur le terrain (l'INEGI) a tiré au sort les individus à partir de l'ENADID 1997 (Enquête Nationale de Dynamique Démographique) réalisée l'année précédente. Le plan de sondage élaboré structure l'échantillon selon les caractéristiques des hommes et des femmes, de trois groupes de générations de personnes nées en 1936-1938, 1951-1953 et 1966-1968. Enfin pour refléter la structure rurale et urbaine de la population en 1998, l'échantillon a été stratifié selon le lieu de résidence rural - semi-urbain (moins de 15000 habitants) et urbain (plus de 15000 habitants) au moment de l'enquête.<sup>39</sup>

---

<sup>38</sup> La trajectoire résidentielle comprend les villes et villages où a vécu l'individu au moins un an. La trajectoire professionnelle fait apparaître quant à elle l'ensemble des activités économiques déclarées par l'individu au cours de sa vie. Les changements d'occupation, de secteur d'activité ou de statut au sein d'un même emploi, sont répertoriés comme des événements de l'itinéraire professionnel. Pour être pris en compte, chacun de ces changements doit être suivi d'une période de stabilité d'au moins un an. A la trajectoire professionnelle, sont associées toutes les périodes de scolarité des individus. On peut ainsi déterminer l'âge de la première sortie du système scolaire. Enfin, la trajectoire familiale recense les événements majeurs que peuvent vivre les individus enquêtés au sein de leur famille : les périodes de vie et de coresidence avec les parents, conjoints et enfants. Toutes les naissances et tous les décès d'enfants sont répertoriés tout au long de la vie de l'individu enquêté.

<sup>39</sup> Pour représenter au mieux la structure de la population au Mexique en 1998, nous avons retenu le découpage rural, semi-urbain et urbain élaboré par Unikel en 1976. Pour plus de commodité, nous nommerons dans notre travail, milieu rural : les villages et villes de moins de 15000 habitants (milieux rural et semi-urbain) ; et milieu urbain : l'ensemble des localités de 15000 habitants et plus.

La réalisation d'un tel plan de sondage a l'avantage de nous offrir pour la première fois au Mexique,<sup>40</sup> une enquête biographique représentative de la population nationale permettant le recueil de l'ensemble des histoires de vie des hommes et des femmes, de trois groupes de générations distincts, ruraux et urbains à l'enquête.<sup>41</sup> Cependant, si la mise en place et la réalisation d'un tel plan de sondage permet une représentativité de la population en 1998, elles nous obligent à tenir compte d'un certain nombre de restrictions et de limitations pour l'analyse des données, notamment dans l'utilisation de méthodes statistiques d'analyse démographique des biographies.

- **Echantillon, représentativité et effet de sélection**

A partir d'une telle enquête rétrospective, deux types d'analyses peuvent être réalisées. La première, principalement descriptive, permet de connaître les caractéristiques en 1998 de la population observée à l'enquête et d'estimer leurs statuts migratoires, familiaux et professionnels à cette même date. L'étude des hommes et des femmes des trois groupes de générations vivant en milieux rural et urbain en 1998 peut être effectuée séparément, sous forme de deux sous-échantillons représentatifs, ou bien être réalisée ensemble, comme analyse nationale globale, en utilisant le facteur de pondération construit pour 1998 et attribuant à chaque individu sa représentation dans l'ensemble de l'échantillon enquêté.

La réalisation d'une enquête biographique a cependant pour objectif l'étude des comportements au cours de l'histoire des individus et notamment celle de l'intensité et du calendrier des événements, de première union, de primo-fécondité ou de première migration.

C'est dans le second type d'analyse, propre à l'étude des biographies en démographie, analyse dite de «Survie»,<sup>42</sup> qu'il convient d'être vigilant. Toute enquête rétrospective en soi est le résultat d'une sélection a posteriori de la population enquêtée. Seules les personnes survivantes et n'ayant pas migré définitivement hors des limites définies par l'enquête peuvent être interrogées. L'absence des personnes décédées (mortalité) ou émigrantes (migration internationale) peut entraîner des biais tant dans l'analyse du processus étudié que dans les résultats, qu'il conviendra toujours d'interpréter comme les comportements des

---

<sup>40</sup> La première enquête biographique réalisée au Mexique portait sur la population de la zone métropolitaine de Monterrey (Browning et Feindt 1968). La deuxième enquête biographique portait sur la population métropolitaine de la ville de Mexico (Muñoz et al. 1973).

<sup>41</sup> L'échantillon de notre enquête est de 2344 personnes.

<sup>42</sup> L'analyse de survie en démographie fut créée à partir du modèle des tables de mortalité. Elle estime dans une population déterminée la survenue d'un événement dans le temps.

survivants et résidents des milieux rural et urbain au Mexique en 1998. Cependant, la forte intensité de l'union et la virilocalité de la nuptialité au Mexique permettent de soutenir l'hypothèse que les sous-populations non-observées ne se distinguent que très peu du comportement des individus observés au travers de notre enquête.

On voit ici toute l'importance de la collecte et de l'élaboration du plan de sondage dans l'analyse des processus de survenue des événements au cours des histoires de vie. Deux conditions majeures sont à remplir pour la réalisation d'une analyse de survie (Courgeau et Lelièvre 1989; Hoem 1985; Keilman 1995).<sup>43</sup> Tout d'abord, le recueil des biographies individuelles doit être indépendant d'un individu à un autre. Le tirage de l'échantillon des individus de notre enquête dans l'ENADID 1997 répond à cette exigence.<sup>44</sup> La seconde condition est que les trajectoires recueillies dans l'enquête se doivent d'être indépendantes de tout statut acquis au cours de l'histoire de vie. Comme le précisent Courgeau et Lelièvre le plan de sondage doit être non-informatif. «Les individus doivent être retenus sans sélection liée à leur histoire de vie» (Courgeau et Lelièvre 1989:12).<sup>45</sup> Dans notre enquête, les individus observés ont été sélectionnés à partir d'un statut rural et urbain en 1998, soit une caractéristique fortement dépendante de leur trajectoire migratoire. Pour pallier cette spécificité du plan de sondage et pour pouvoir étudier les transitions des populations rurales et urbaines observées à l'enquête, nous serons amenés à considérer les deux sous-populations en 1998 comme deux échantillons distincts. En constituant ces deux sous-échantillons, et en étudiant ainsi le comportement d'union des individus ayant suivi de telles trajectoires, nous minimisons au sein de chacun des deux échantillons le biais engendré par une sélection des individus à partir d'une caractéristique discriminante acquise au cours du temps.

Nous nous proposons de réaliser ici l'analyse biographique de l'entrée en première union et de l'arrivée du premier enfant en fonction du statut migratoire des individus à chaque âge. L'estimation du passage des statuts de célibataire à celui en union et de celui de sans enfant à celui de parent peut être modélisé comme processus stochastique de la transition d'un état à un autre sans sortie de la population à risque depuis l'instant initial de soumission au risque

---

<sup>43</sup> Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1989), *Analyse Démographique des Biographies*, (INED, Paris). Hoem, J.M. (1985), "Weighting, misclassification, and other issues in the analysis of survey samples of life histories", in Heckman, J.J. et Singer, B. (eds.), *Longitudinal analysis of labor market data* (Cambridge University Press, Cambridge). Keilman, N. 1995. "Time-Dependent Weights in Models for the Analysis of Event Histories" in Paper European Population Conference, M., 4-8 Septembre 1995 (ed.) *Session VI-3: Event history analysis demography*. Milano.

<sup>44</sup> Il s'est effectué pour chaque individu au hasard selon les caractéristiques retenues dans le plan de sondage.

de s'unir ou d'avoir un premier enfant, jusqu'à l'enquête ou l'accomplissement de cet événement.

Le premier objectif de notre travail est d'estimer les calendriers d'entrée en première union selon les trajectoires migratoires. Après la présentation des restrictions que pose l'échantillon de notre enquête à l'analyse descriptive des biographies, soit l'introduction d'une variable "lieu de résidence changeante au cours du temps"<sup>46</sup> (présente dans l'élaboration de l'échantillon d'étude), nous sommes amenés à construire un ensemble de trajectoires de migration permettant le contrôle du parcours migratoire des individus. En effet, comme le présentent Courgeau, Lelièvre (Courgeau et Lelièvre 1989)<sup>47</sup> et Bocquier (Bocquier 1996)<sup>48</sup> dans leurs ouvrages, toute analyse des «*Tables de séjour*» suppose de définir avec précision la population étudiée et soumise au risque de vivre l'événement dans le temps. Etudier pour l'ensemble de la population la transition dans le temps d'un statut à un autre nécessite de disposer d'une population homogène à l'instant initial, et de suivre cette population selon une même échelle de temps jusqu'à l'apparition de l'échéance, l'arrivée de l'événement ou la date de l'enquête si celle-ci n'intervient pas. Construire de telles trajectoires migratoires homogènes nous permet de supprimer le biais qu'introduit le lieu de résidence en 1998 dans la structure de notre échantillon et d'éviter toute sortie par migration définitive d'individus de la sous-population constituée. La population soumise au risque à l'instant initial demeure alors continuellement au sein de la même trajectoire migratoire. Il est important de noter que pour la seconde partie de l'analyse, l'introduction au sein des modèles de régression en temps discret d'une variable fixe distinguant les trajectoires de migration permet de contrôler l'effet d'hétérogénéité structurel qu'impliquent le statut rural-urbain à l'enquête et les parcours migratoires.

### **2.3.- Constitution de la famille et antériorité de la migration: l'analyse des biographies**

Etudier l'effet de l'expérience migratoire sur le processus de constitution familiale ne doit pas occulter le rôle d'obstacle que peut impliquer dans la dynamique d'interaction entre la formation de la famille et la migration, l'entrée en union sur les perspectives migratoires. Les

---

<sup>45</sup> Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1989), *Analyse Démographique des Biographies*, (INED, Paris).

<sup>46</sup> A partir des recensements de population du Mexique, nous avons attribué à chaque année d'observation le statut rural et urbain de l'époque correspondant aux localités apparaissant dans l'enquête.

<sup>47</sup> Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1989), *Analyse Démographique des Biographies*, (INED, Paris).

travaux de Juárez (Juárez 1990)<sup>49</sup> et Lelièvre (Lelièvre 1991)<sup>50</sup> ont en effet montré l'importance que représentait l'entrée en union au Mexique sur la diminution des probabilités de migrer.

Dans l'analyse que nous proposons, la séquence des événements participant au processus de constitution familiale est bien définie (l'union précédant la venue du premier enfant) et permet de dissocier l'étude de la primo-nuptialité et celle de la primo-fécondité sans risque de superposition des calendriers. Dans une société où la naissance d'enfants hors union est fortement sanctionnée socialement, la très grande majorité (95%) des premières naissances des hommes et des femmes de notre enquête ont eu lieu après une première union.<sup>51</sup>

Les calendriers de constitution familiale apparaissent-ils différents selon les parcours migratoires? Au sein des trajectoires de mobilités vécues, quels pourraient alors être les possibles effets de la migration sur les comportements de primo-nuptialité et de primo-fécondité?

La réalisation d'une analyse longitudinale des histoires de vie et des processus d'interaction entre événements, implique l'introduction du temps et de l'antériorité de l'événement perturbateur sur l'arrivée du phénomène étudié. On ne détermine pas de lien de causalité entre les deux événements mais on estime l'effet de l'antériorité de l'un sur l'autre (Courgeau 1976; Courgeau et Lelièvre 1986).<sup>52</sup> Dans le cas le plus courant, si la migration intervient avant l'union, on cherche à estimer l'impact d'avoir vécu un changement de lieu de résidence sur la venue de la première union. La définition de l'antériorité soulève la question d'un temps «*flou*» entre deux événements (Courgeau et Lelièvre 1986),<sup>53</sup> notamment lorsqu'il est question une même année de l'occurrence des deux événements étudiés. Il convient de poser les hypothèses inhérentes à l'analyse de ces simultanités. Si la migration et l'union interviennent la même année, on peut très vraisemblablement estimer au Mexique qu'il s'agit

---

<sup>48</sup> Bocquier, P. (1996), *L'analyse des enquêtes biographiques*, (CEPED, Paris).

<sup>49</sup> Juárez, F. (1990), "La vinculación de eventos demográficos: un estudio sobre los patrones de nuptialidad", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.3 (15): 453-477.

<sup>50</sup> Lelièvre, E. (1991), "Constitution de la famille et urbanisation au Mexique", in Quesnel, A. et Vimard, P. (eds.), *Migration, changements sociaux et développement (Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988)* (ORSTOM, Paris).

<sup>51</sup> De même, nous considérerons que ces premières naissances après union sont le fruit des premières unions. Dans 91% des cas, la naissance du premier enfant a lieu au cours d'une année de corésidence d'Ego avec son premier conjoint.

<sup>52</sup> Courgeau, D. (1976), "Mobilité géographique, nuptialité et fécondité", *Population*, 4-5: 901-915.  
Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1986), "Nuptialité et agriculture", *Population*, 2: 303-326.



d'une première migration par union. L'interaction entre les deux événements est alors intrinsèque (Bonvalet et Lelièvre 1991).<sup>54</sup> L'union entraîne la migration. C'est la décision des individus de s'unir qui implique que l'un des deux conjoints ou les deux conjoints changent de lieu de résidence. Plusieurs éléments permettent d'étayer l'hypothèse de l'antériorité de l'union sur la migration. Tout d'abord, pour les migrants le choix du conjoint dans leur village d'origine est une caractéristique des plus répandues au Mexique. En second lieu, comme nous le verrons par la suite, la simultanéité de l'union et de la première migration une même année est un phénomène important chez les femmes et le statut d'arrivée dans le nouveau lieu de résidence est essentiellement celui de «conjointe». Comme l'a démontré Samuel 2001 dans les villages de l'Etat de Morelos (Samuel 2001),<sup>55</sup> l'arrivée des femmes chez leur nouveau conjoint ou plus fréquemment encore dans la famille de celui-ci est la raison principale de migration de ces jeunes femmes.

- **Migration et urbanisation**

Estimer l'effet de la migration sur le processus de constitution familiale nous conduit à définir ce qu'est l'événement migratoire perturbateur, et ce que représente les différentes trajectoires migratoires intégrées à l'analyse.

La majorité des travaux qui se sont intéressées aux effets de la migration sur les autres phénomènes démographiques ont soulevé le problème de la définition de l'événement migratoire et de ses possibles interactions avec les autres comportements. Quels événements migratoires doit-on intégrer à l'analyse? Quelle migration a le plus de sens dans l'étude qui nous occupe?

Dans l'EDER, la migration représente tout changement de localité suivi d'une période d'au moins un an de séjour dans le lieu d'arrivée.<sup>56</sup> Pour estimer l'effet de la migration sur l'entrée en union et la naissance du premier enfant, il s'agit de n'intégrer à l'analyse que les

---

<sup>53</sup> Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1986), "Nuptialité et agriculture", *Population*, 2: 303-326.

<sup>54</sup> Bonvalet, C. et Lelièvre, E. (1991), "Nuptialité et mobilité", in Hibert, T. et Roussel, L. (eds.), *La nuptialité: Evolution récente en France et dans les pays développés: Actes du IXe colloque National de Démographie, Paris, 3,4 et 5 décembre 1991* (INED, Paris).

<sup>55</sup> Samuel, O. (2001), *Mariage et famille en milieu rural mexicain*, (L'Harmattan, Paris).

<sup>56</sup> Comme pour l'ensemble des événements des trajectoires de vie, l'année est apparue l'unité de temps la plus appropriée pour saisir les changements de statuts. Pour la migration, après l'enquête pilote de Tijuana (EBIF96), nous avons pu vérifier que dans cette ville à très forte mobilité, ville frontière de «Ensenada», une très faible partie des mouvements de mobilité nous échappaient. Très peu des résidents de cette ville avaient une forte mobilité composée de mouvements temporaires de moins d'un an.

mouvements migratoires susceptibles de modifier les probabilités d'union ou de primo-fécondité à partir de l'âge de soumission à ces risques, soit dans notre cas 12 ans. La première migration après l'âge de 12 ans est alors retenue comme facteur perturbateur à l'entrée en union et comme point de départ dans la construction des trajectoires de migration jusqu'à l'union ou la date d'enquête si celle-ci n'a pas lieu.

Pour pouvoir bien interpréter les résultats qui suivront, ajoutons à la vision historique que nous avons eue au début de ce chapitre, un état des lieux du phénomène migratoire des trois groupes de générations de notre enquête. Bien évidemment de part la différence de temps d'exposition au risque de migrer (30, 45 ou 60 ans à l'enquête), la comparaison entre ces trois groupes générationnels n'est pas pertinente. Cependant, elle nous apporte de riches enseignements sur la dynamique migratoire. Un peu plus d'un tiers des deux groupes de générations les plus anciennes n'ont jamais changé de lieu de résidence alors qu'ils sont près de la moitié de la jeune génération dans ce cas. Pour l'ensemble de la population, les femmes demeurent proportionnellement toujours plus nombreuses que les hommes à avoir migrer.<sup>57</sup>

Les résultats témoignent de l'évolution historique des mouvements migratoires au Mexique, et des processus d'exode rural et d'urbanisation qui ont touché la population des deux groupes de générations les plus anciennes. Pour ces générations, la proportion de migrants dans la population urbaine (de 70 à 75 % selon le sexe) dépasse les 60% de migrants de la population rurale. L'origine géographique rurale des hommes et des femmes résidant en 1998 en zone urbaine témoigne du processus qui a conduit ces générations autrefois rurales à venir s'installer en ville. Plus de la moitié des hommes des générations 1936-38 et 1951-53, et plus encore pour les femmes (environ 60%), sont originaires d'un village ou d'une ville de moins de 15.000 habitants.

Plusieurs profils de ruraux et d'urbains apparaissent à la lecture de ces résultats. Une part non négligeable de la population (40%) n'a jamais quitté son lieu de naissance et demeure fortement ancrée dans son milieu d'origine. Les migrants quant à eux peuvent être classés en deux groupes. Le premier représente une grande partie des migrants (entre 70 et 85%); ce sont ceux dont la trajectoire résidentielle ne se résume qu'à un seul changement de localité. Et le second groupe représente en grande partie des hommes et des femmes ayant vécu deux ou trois mouvements migratoires, le reste ne devant revenir qu'à une catégorie restreinte de la population (2 ou 4% de la population des migrants). Le faible nombre de migrations vécues

---

<sup>57</sup> Les différences entre hommes et femmes apparaissent significatives au seuil de 1% au sein de chaque sous-population (groupes de générations, populations urbaines et rurales en 1998). Les tests de significativité des différences sont ceux du Khi-Deux de Pearson proposé par le logiciel STATA.

quelles que soient les générations, et le calendrier précoce de première migration, tendent à montrer que la plus grande partie des événements migratoires se réalisent au début de l'histoire de vie des individus. Effectivement, la moitié de ces migrants vivent, selon les générations observées, leur première migration entre 12 et 18 ans pour les hommes, et entre 10 et 17 ans pour les femmes.<sup>58</sup>

- **Trajectoires migratoires**

Au travers de ces premiers résultats de la dynamique migratoire, la constitution de trajectoires de migration couvrant l'ensemble des changements de lieu de résidence depuis l'âge de 12 ans jusqu'à la première union ou bien la date de l'enquête renvoie à la fois au découpage précédemment proposé, et à la fois à la relative précocité de la venue de la migration dans l'histoire des individus.<sup>59</sup> Si la construction de ces huit trajectoires peut paraître schématique (Tableau 1), elle reflète bien la dynamique migratoire de la population: une grande partie des individus ne vivent aucun événement migratoire dans leur vie; et pour les migrants le nombre de changements de lieu de résidence demeure limité.

La spécificité de certains itinéraires migratoires et profils de migrants tels que ceux décrits par l'ensemble des travaux sur les migrations vers les Etats-Unis ou la frontière nord du Mexique (Arroyo Alejandro et al. 1991; Delaunay 1996; Delaunay 1998; Durand 1994; Estrella Valenzuela 1996; Lestage 1997; Zenteno 1995),<sup>60</sup> n'apparaît qu'en marge de la dynamique de l'ensemble de la population et a fortiori des trajectoires des enquêtés de

---

<sup>58</sup> Les âges les plus précoces se réfèrent aux jeunes générations. Avec 12 ans d'âge médian à la première migration, les hommes du milieu rural sont ceux dont la migration est la plus tôt dans l'histoire de vie; pour les femmes, ce sont les urbaines avec 10 ans.

<sup>59</sup> Les huit trajectoires migratoires (Tableau 1) tiennent compte des lieux de résidence à 12 ans, à l'union et à l'enquête, ainsi que des migrations qui se sont déroulées durant la période d'exposition au risque de s'unir. A partir des hypothèses posées précédemment sur l'antériorité des événements migration et union dans les cas de simultanéité, la trajectoire migratoire représente le statut migratoire de l'individu l'année précédant l'union.

<sup>60</sup> Arroyo Alejandro, J., De León Arias, A. et Valenzuela Varela, M.B. (1991), *Migración rural hacia Estados Unidos. Un estudio regional en Jalisco*, (CNCA, México, D.F.). Delaunay, D. (1996), "Femmes migrantes et reproduction des mexicains aux Etats-Unis", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 145-179. Delaunay, D. (1998), "Familias en la frontera norte" in Zenteno, R.M. (ed.) *Población, Desarrollo y Globalización: V Reunión de investigación sociodemográfica en México* (SOMEDE/COLEF, Tijuana, BC.). Durand, J. (1994), *Más allá de la línea. Patrones migratorios entre México y Estados Unidos*, (Consejo Nacional para la Cultura y los Artes, México, D.F.). Estrella Valenzuela, G. (1996), "Fécondité et migration à la frontière nord du Mexique: Le cas de la Basse-Californie", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 115-144. Lestage, F. (1997), "À la croisée des identités. Les aménagements de l'alliance chez les migrants mixtèques (frontière nord du Mexique)", *Cahiers des Amériques Latines*, 25: 97-113. Zenteno, R. (1995), "Del rancho de la Tía Juana a Tijuana: una historia breve de desarrollo y población en la frontera norte de México", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 10.1: 105-132.

l'EDER. Leur faible poids dans l'enquête ne permet pas de dégager de trajectoires analysables séparément.<sup>61</sup> Pour cette raison nous avons estimé pertinent de joindre ces mouvements migratoires (vers les Etats-Unis et la Frontière Nord) à ceux des milieux urbains.

Notre objectif est d'estimer les différences de calendriers de première union selon les itinéraires de mobilité et de voir quel peut être l'effet de la migration sur le parcours d'entrée en première union des hommes et des femmes urbains ou ruraux.

**Tableau 1: Description des trajectoires de migration de célibataires (entre 12 ans et l'union ou la date de l'enquête)**

Trajectoires	Descriptif
A-R	Ruraux sédentaires
B-RR	Ruraux n'ayant eu que des migrations en milieu rural
C-RUR	Personnes résidant à 12 ans, à l'union et en 1998 en milieu rural et ayant vécu des migrations en milieu urbain ou à l'étranger comme célibataires
D-UR	Personnes résidant en milieu urbain ou à l'étranger à 12 ans et demeurant en milieu rural l'année précédant l'union ainsi qu'en 1998
E-U	Urbains sédentaires
F-UU	Urbains n'ayant eu que des migrations en milieu urbain
G-URU	Personnes résidant à 12 ans, à l'union et en 1998 en milieu urbain et ayant vécu des migrations en milieu rural comme célibataires
H-RU	Personnes résidant à 12 ans en milieu rural et demeurant en milieu urbain l'année précédant l'union ainsi qu'en 1998

---

<sup>61</sup> Pour l'ensemble de la population de l'EDER seulement 91 personnes ont migré au moins une fois aux Etats-Unis (3%).

**Tableau 2** Effectifs de population de l'EDER selon chaque trajectoire de migration avant la première union<sup>62</sup>

Trajectoires de migration	1936-1938	1951-1953	1966-1968	Total
A-R	303	289	268	860
B-RR	58	35	26	119
C-RUR	8	15	14	37
D-UR	2	9	13	24
E-U	149	206	263	618
F-UU	32	43	48	123
G-URU	3	5	3	11
H-RU	60	76	54	190
Total	615	678	689	1982

Source: auteur - EDER98

Parmi les huit "trajectoires types" définies (Tableau 2), trois d'entre elles sont peu représentées et peuvent être raisonnablement intégrées aux autres parcours. Regroupons tout d'abord la trajectoire des ruraux ayant eu des épisodes en zone urbaine (C-RUR) et celle des ruraux migrants en zone rurale (B-RR). Ces deux sous populations ont vécu une migration et ont été rurales en début et fin de période. De plus, la caractéristique rurale des trajectoires des migrants ruraux avec épisodes en zones urbaine (C-RUR) ne se distingue que peu des migrants demeurés toujours ruraux (B-RR).<sup>63</sup> La seconde trajectoire à faibles effectifs est celle des migrants urbains qui ont vécu un ou plusieurs épisodes résidentiels en milieu rural (G-URU). Ces migrants n'ont en réalité vécu qu'un seul épisode en milieu rural. Nous les joignons donc aux migrants en milieu urbain (F-UU) tout en posant l'hypothèse que les

<sup>62</sup> Statut migratoire l'année précédant l'union ou l'observation si la personne n'a pas vécu d'union. Seulement une seule personne célibataire à vécu une migration l'année de réalisation de l'enquête.

<sup>63</sup> Ils sont 78,0% des personnes de la trajectoire C-RUR à n'avoir eu qu'une seule migration en milieu urbain, épisode de plus de courte durée puisque leur durée médiane de séjour en zone urbaine est de 3 ans, sur une durée médiane d'exposition au risque de s'unir de 16 ans (durée écoulée entre 12 ans et l'union ou la date de l'enquête lorsque celle-ci n'intervient pas).

comportements d'union de ces deux groupes ne diffèrent pas significativement. Enfin, la dernière trajectoire ne pouvant être étudiée à part est celle des personnes urbaines à 12 ans qui résident en zone urbaine au moment de l'union ou de l'enquête (D-UR). Elles n'ont vécu qu'un seul changement de milieu de résidence.<sup>64</sup> L'intégration de cette trajectoire de migration aux groupes précédemment constitués, nous obligerait à poser des hypothèses trop fortes pour être soutenues ici. La première, liée à l'intégration des individus de cet itinéraire à celui des migrants ruraux, sous-entendrait que le comportement de nuptialité de migrants urbains en zone rurale serait le même que celui de migrants demeurés la très grande partie de leur vie en milieu rural. La seconde hypothèse tendrait à considérer que ces urbains devenus ruraux auraient le même calendrier de nuptialité que les migrants ayant toujours résidé en milieu urbain faisant ainsi fi de tout changement de milieu de résidence en zone rurale alors qu'ils y séjournent au moment de l'union ou de l'enquête. Les faibles effectifs de cette trajectoire de migration<sup>65</sup> et l'impossibilité de les intégrer aux autres itinéraires migratoires, nous obligent à les ôter dès à présent de notre étude.

Dans les analyses qui suivent, nous distinguons donc au total cinq "trajectoires types" de migration avant la première union (Tableau 3)<sup>66</sup> les sédentaires ruraux (1-R) et urbains (3-U), les migrants qui ont vécu la très grande partie de leur histoire de vie entre 12 ans et l'union ou l'enquête en milieu rural (2-RR) ou en milieu urbain (4-UU), et enfin les individus qui à 12 ans résidaient en milieu rural et se sont unis ou se trouvent au moment de l'enquête en milieu urbain (5-RU).

Si l'EDER offre peu d'informations sur les caractéristiques de la migration, apportons cependant quelques éléments à la connaissance des cinq trajectoires migratoires décrites précédemment. Après avoir constater dans l'ensemble de la population la part importante de sédentaires, il n'y a rien d'étonnant à compter autant d'hommes et de femmes à n'avoir vécu aucune migration entre 12 ans et l'union (trajectoires 1-R et 3-U). Quant aux trajectoires avec changements de lieu de résidence, si le nombre moyen de migrations peut varier entre 1,5 et 2 migrations pour les hommes et entre 1,3 et 2 migrations pour les femmes, selon les groupes de générations et les trajectoires migratoires, on ne peut conclure significativement à une spécificité des comportements entre hommes et femmes et entre trajectoires.

---

<sup>64</sup> 95,2% des personnes de la trajectoire D-UR n'ont vécu qu'un seul changement de milieu de résidence.

<sup>65</sup> 24 personnes appartiennent à la trajectoire D-UR.

<sup>66</sup> Sous contrainte des hypothèses présentées précédemment concernant les simultanités entre la migration et l'union.

**Tableau 3: Effectifs de population dans chaque groupe de trajectoires de migration avant la première union par groupe de générations**

	Hommes			Femmes			
Trajectoires migratoires	1936-1938	1951-1953	1966-1968	1936-1938	1951-1953	1966-1968	Total
1-R (A-R)	144	127	118	159	162	150	860
2-RR (B-RR + C-RUR)	45	29	27	21	21	13	156
3-U (E-U)	71	90	119	78	116	144	618
4-UU (F-UU + G-URU)	22	28	26	13	20	25	134
5-RU (H-RU)	30	38	23	30	38	31	190
Total	312	312	313	301	357	363	1958

Source : l'auteur - EDER98

Les changements migratoires historiques qui ont eu lieu au cours de cette deuxième moitié de XXème siècle semblent avoir cependant eus des effets sur la population rurale migrante. En effet, seuls les hommes ruraux migrants des générations les plus anciennes se détachent par des trajectoires migratoires avant l'union plus "mouvementées".<sup>67</sup> Cette forte mobilité des hommes ruraux célibataires peut s'expliquer par les difficultés économiques des années cinquante, les problèmes d'accès à la terre et à un emploi dans le secteur agricole. Ceux n'ayant quitté le milieu rural pour aller s'installer en ville, sont restés en zone rurale à la recherche de nouvelles d'opportunités économiques. Pour les femmes rurales migrantes en revanche c'est au sein des jeunes générations que le nombre de migrations apparaît plus important, semblant montrer la part grandissante que revêt aujourd'hui la migration pour les femmes rurales.<sup>68</sup> Ici la modification des statuts et rôles des femmes au sein de la famille, leur intégration à l'économie familiale semble être une explication au poids de la migration des femmes célibataires en milieu rural. La moitié de ces jeunes femmes migre en effet à

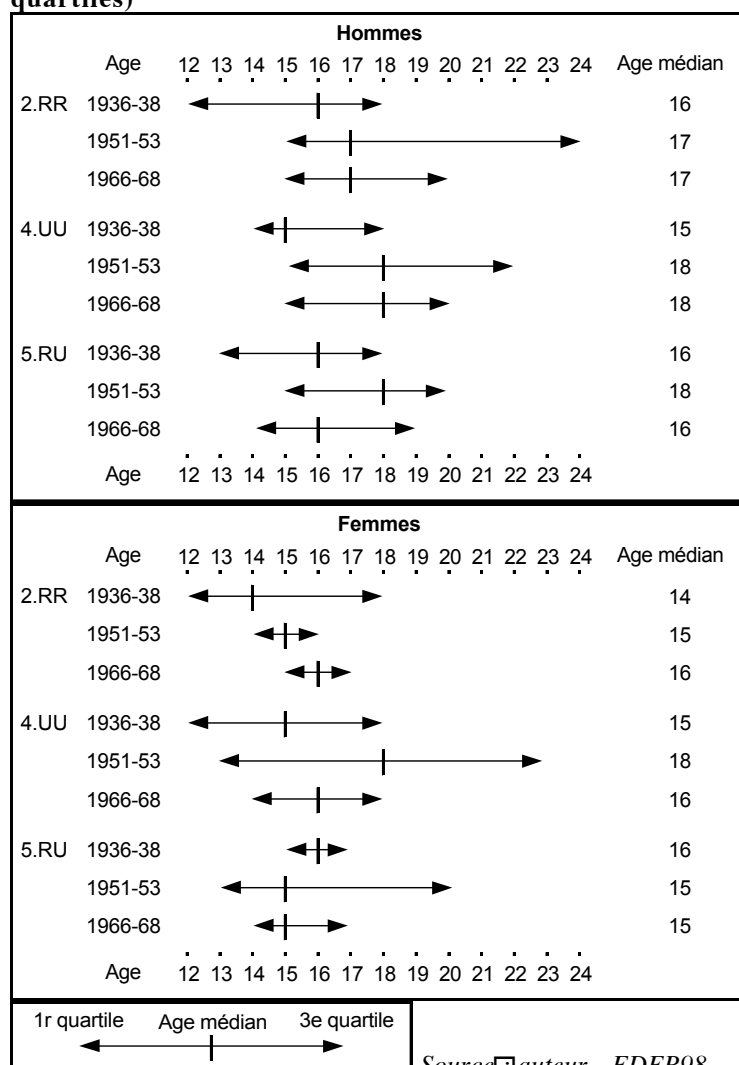
<sup>67</sup> Les différences du nombre de migration selon la trajectoire migratoire des hommes des générations 1936-38 ne sont significatives qu'au seuil de 10% (Khi-Deux de Pearson).

<sup>68</sup> Les différences du nombre de migration entre trajectoires migratoires sont significatives au seuil de 1% pour les femmes migrantes des générations 1966-68.

l'extérieur de leur localité d'origine pour être accueillies par un parent ou comme personnel à domicile.

La première migration, seul changement de résidence pour beaucoup des migrants célibataires, intervient bien évidemment assez rapidement après les 12 ans (Figures 1 et 2) puisque l'âge médian à la première migration varie entre 15-18 ans pour les hommes et 14-18 ans pour les femmes, la migration des hommes survenant fréquemment sur une période un peu plus longue et surtout plus tardive que les femmes. Pour l'ensemble de la population de l'EDER, aucun calendrier spécifique ne se dessine selon la trajectoire migratoire. Seules les femmes en milieu rural vivent leur première migration dans un intervalle de temps plus réduit, autour de 15-16 ans.

**Figures 1 et 2 : Répartition de l'âge à la première migration après 12 ans des célibataires en fonction des trajectoires migratoires (âge médian, premier et troisième quartiles)**





Comment la relative précocité de la première migration après 12 ans, qui s'apparente souvent à l'unique changement de lieu de résidence vécue avant l'union, peut-il alors interférer sur l'intensité et le calendrier de nuptialité et de primo-fécondité?

- ***Simultanéités entre union et migration***

Comme nous l'avons indiqué précédemment, la construction des trajectoires de migration avant union fait fi des cas de simultanéités renvoyant au second plan les migrations pour union ou celles apparaissant la même année. Ce phénomène revêt cependant une place importante qu'il convient de ne pas négliger dans le processus de constitution familiale. Vivre une migration la même année que l'union est une modalité très répandue chez les femmes (environ une femme sur cinq), qu'elles soient rurales (1-R et 2-RR), ou migrantes urbaines (4-UU).<sup>69</sup>

C'est comme "conjointe" qu'une très grande majorité de ces femmes rejoint leur nouveau lieu de résidence.<sup>70</sup> Pour les hommes en revanche les cas de simultanéités sont bien moins fréquents. Ces deux résultats viennent confirmer l'hypothèse d'une forte distinction entre hommes et femmes dans les raisons et motivations à migrer. Le changement de lieu de résidence répondrait pour les hommes à des préoccupations économiques, celles d'une recherche d'emploi. Pour les femmes en revanche cette mobilité géographique serait étroitement liée au processus de constitution familiale, et au schéma de virilocalité de formation du couple.

### **3.- Constitution familiale et migration : des histoires de vie**

Le chapitre sur "La nuptialité en Mouvement" (Samuel et Sébille) a permis de dresser un état des lieux de l'évolution des comportements d'union au Mexique. L'intensité de nuptialité est demeurée élevée et stable dans le temps. Quant au calendrier d'entrée en union, deux faits marquants peuvent être retenus : celui tout d'abord d'une précocité à l'union plus marquée dans la population rurale ; puis celui d'une évolution différente des calendriers entre hommes

---

<sup>69</sup> En tenant compte des trajectoires migratoires l'année avant l'union (voir note de bas de page n° 59), parmi les femmes unies, 19,5% des sédentaires rurales (1-R), 23,8% des femmes rurales ayant déjà vécue une migration (2-RR) et 28,4% des migrantes urbaines (4-UU) ont changé de lieu de résidence l'année de leur première union.

<sup>70</sup> Le phénomène de virilocalité de l'union est très présent □ 85,8% des femmes sédentaires rurales (1-R) et 91,7% des migrantes rurales (2-RR) ayant vécu une migration la même année que leur première union, se sont installées comme «conjointes» dans leur nouveau lieu de résidence.

et femmes. Si ces dernières s'unissent de plus en plus tardivement quel que soit leur lieu de résidence, pour les hommes le calendrier d'entrée en union demeure stable, voire se rajeunit pour les urbains.

### **3.1.- Des calendriers d'entrée en union différents selon l'expérience migratoire<sup>71</sup>**

L'introduction de la migration dans l'étude du calendrier en union nous permet de compléter la vision offerte par Samuel et Sébille sur les comportements de nuptialité, et de rechercher l'effet de la migration sur l'entrée en union.

Comme nous l'avons avancé précédemment et nous le montrent les figures 3 et 4 de l'âge où la moitié de la population a vécu sa première union, les comportements sont bien différents selon le sexe (les femmes s'unissent plus tôt) et selon le milieu de résidence rural ou urbain. Avoir résidé en zone rurale favorise un calendrier plus précoce d'entrée en union. Cependant, de par les faibles effectifs dans les sous-populations de migrants ruraux (2-RR), urbains (4-UU) et en partie de migrants ruraux venus s'installer en zone urbaine (5-RU), nous resterons prudents sur l'interprétation de certains âges médians et de leur évolution au fil des générations.

Quelles sont les différences de calendriers de primo-nuptialité selon l'expérience migratoire?

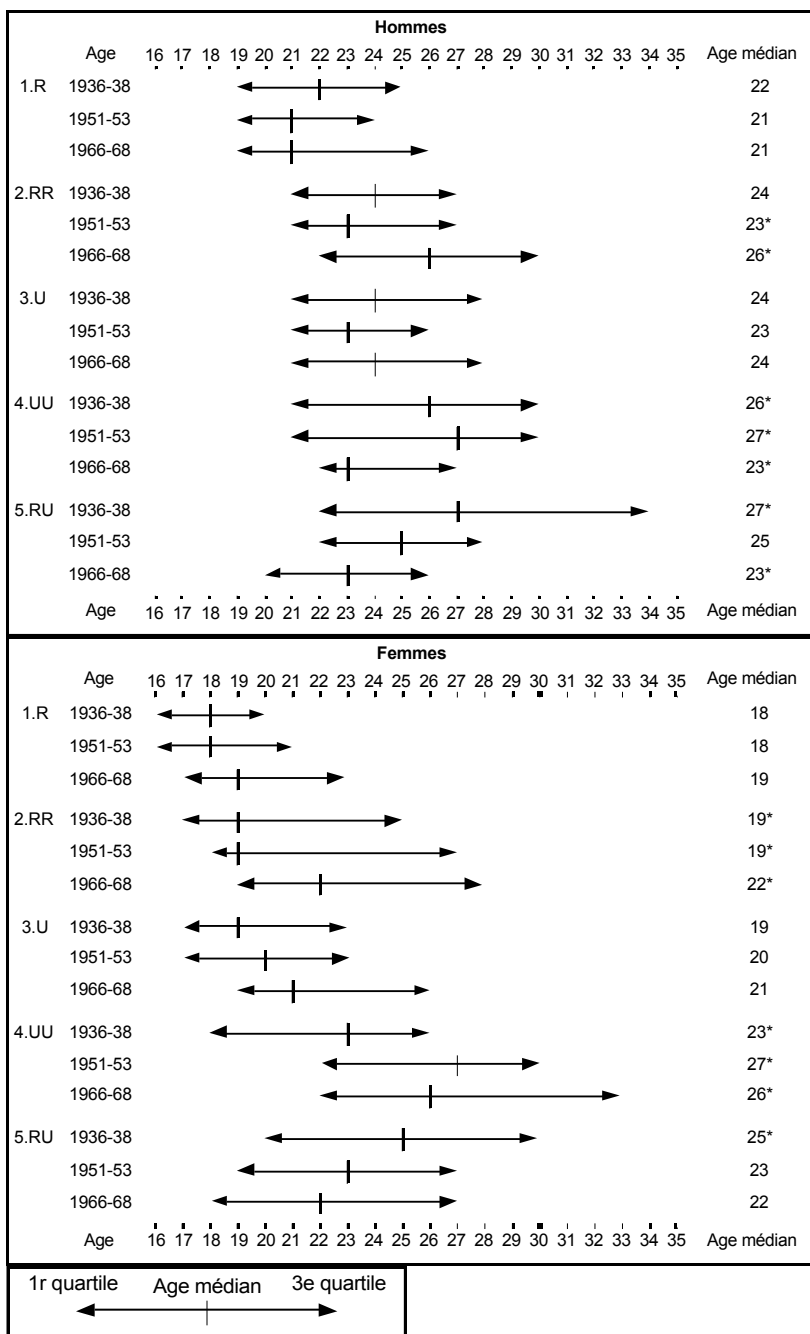
Vivre une expérience migratoire comme célibataire introduit une différenciation des parcours d'entrée en union. Les célibataires migrants ruraux ou urbains ont un âge médian à l'union plus tardif et la répartition dans le temps de leur entrée en union est plus longue (Figures 3 et 4).

Les perspectives migratoires et le temps écoulé entre la migration et l'entrée en union semblent se conjuguer pour présenter un retard de calendrier de nuptialité. De même, une rapide comparaison des calendriers migratoires et de nuptialité (comparaison des Figures 1-2 et 3-4) montre que le temps écoulé entre migration et union est plus important pour les célibataires originaires d'une zone rurale venus s'installer en ville (5-RU). La rupture avec le milieu rural d'origine accentuerait le retard de l'entrée en union même si un tel effet se réduit auprès des jeunes générations.

---

<sup>71</sup> L'âge où la moitié de la population a déjà vécu une union peut être comparé puisque les groupes de générations ont tous plus de la moitié de leurs effectifs déjà unis à 30 ans.

**Figures 3 et 4 : Age auquel la moitié de la population a vécu la première union selon la trajectoire migratoire à partir de 12 ans**



Source : auteur - EDER98 - \* effectifs inférieurs ou égaux à 30 individus.

L'étude de l'évolution des calendriers de nuptialité selon les trajectoires migratoires fait écho aux résultats du chapitre "La nuptialité en Mouvement" (Samuel et Sébille). L'analyse des

probabilités conditionnelles, à l'aide des fonctions de séjour,<sup>72</sup> permet de conclure à des changements significatifs de calendriers pour trois des sous-populations de notre enquête. Pour les hommes originaires du milieu rural et qui sont venus s'installer en zone urbaine (5-RU), la figure 5 montre la tendance au rajeunissement du calendrier d'union.<sup>73</sup> Entre 20 et 22 ans, les hommes des jeunes générations (1966-68) sont plus nombreux à être déjà entrés en union alors que pour les générations les plus anciennes (1936-38) beaucoup plus d'unions se réalisent après 30 ans. Les difficultés économiques et sociales d'insertion dans la société urbaine des années cinquante et soixante rencontrées par ces hommes ruraux venus s'installer en ville pourraient expliquer un tel retard de calendrier des plus vieilles générations de notre enquête.

Les changements de calendriers de nuptialité pour les femmes s'observent par le retard de l'entrée en union dans les trajectoires dénuées de migration. Pour les sédentaires rurales (1-R),<sup>74</sup> c'est entre 20 et 24 ans, pour les femmes des générations les plus jeunes, que les changements sont les plus marqués. Alors que plus d'une moitié d'entre elles se sont unies au même rythme que les générations antérieures, beaucoup d'unions à partir de 20 ans ont été différées jusqu'à 30 ans. Mais le retard du calendrier d'union est encore plus perceptible pour les femmes sédentaires urbaines (3-U).<sup>75</sup> L'entrée en union s'est peu à peu retardée de groupe de générations en groupe de générations. Mais les plus jeunes femmes se distinguent par un ajournement des unions une première fois vers 18 ans, puis après 22 ans laissant entrevoir à l'âge de l'enquête une plus forte part de célibataires à 30 ans que dans les générations précédentes.

---

<sup>72</sup> Pour plus de précisions sur les méthodes descriptives d'analyse biographique nous renvoyons aux ouvrages suivants (Bocquier 1996; Courgeau et Lelièvre 1989; Lelièvre et Bringé 1998). Bocquier, P. (1996), *L'analyse des enquêtes biographiques*, (CEPED, Paris). Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1989), *Analyse Démographique des Biographies*, (INED, Paris). Lelièvre, E. et Bringé, A. (1998), *Manuel pratique pour l'analyse statistique des biographies*, (INED/PUF-Diffusion, Paris).

<sup>73</sup> L'âge où la moitié des hommes de la trajectoire 5-RU des plus jeunes générations (1966-68) ont déjà vécu leur première union est de 23 alors qu'il est de 25 ans pour les générations les plus anciennes (1936-38). Les différences entre groupes de générations ne sont significatives qu'au seuil de 10%.

<sup>74</sup> Pour les femmes de la trajectoire 1-R les différences entre groupes de générations ne sont significatives qu'au seuil de 10%.

<sup>75</sup> Pour les femmes de la trajectoire 3-U les différences entre groupes de générations sont significatives au seuil de 5%.

**Figures 5, 6 et 7 : Fonction de séjour de l'entrée en première union par groupe de générations**

Figure 5: Hommes de la trajectoire 5-RU

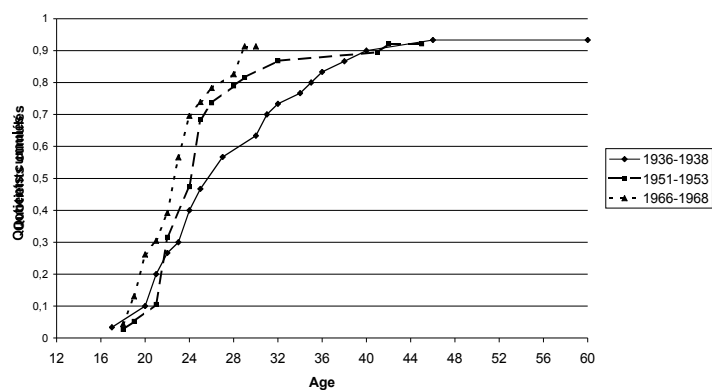


Figure 6: Femmes de la trajectoire 1-R

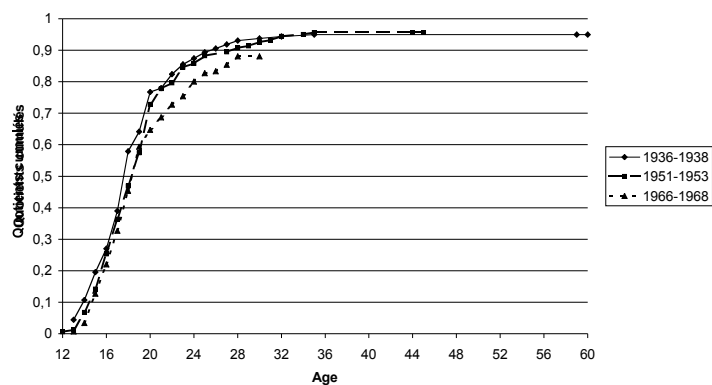
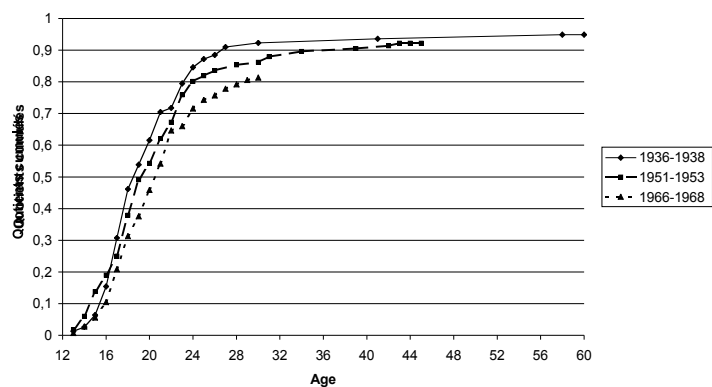


Figure 7: Femmes de la trajectoire 3-U



Source: auteur - EDER98

Dans les changements de calendriers présentés ici et dont font aussi état les précédents travaux sur la nuptialité, il semble que l'avancée de l'âge à la première union observée chez les hommes soit avant tout le fait des célibataires ruraux venus s'installer en ville (5-RU). De même, la tendance au retard du calendrier de nuptialité des femmes serait due d'avantage à la hausse de l'âge à l'union des sédentaires.

Outre ces changements de calendrier de nuptialité, la première partie de notre travail a dégagé qu'il existe bien à titre général une échelle de calendrier d'entrée en première union précoce selon l'expérience migratoire. Si résider en zone rurale semble favoriser l'entrée en union, avoir expérimenté une migration la retarderait.

L'effet sélectif de la migration peut lui aussi expliquer en partie ces différences de modèles de nuptialité. La migration et le projet migratoire qui lui est attaché participent pleinement à la constitution de profils socio-économiques différents et de sous-populations aux comportements de nuptialité distincts. La différence des calendriers serait alors déterminée en partie par les caractéristiques socio-économiques antérieures à toute migration et union. Il apparaît difficile de vérifier à l'aide de l'EDER cet effet sélectif de la migration.<sup>76</sup> Mais comme l'indique Lelièvre (Lelièvre 1991),<sup>77</sup> les caractéristiques éducatives, sociales et économiques avant la migration pourraient expliquer en partie le retard de l'âge à l'union des hommes ruraux devenus urbains (5-RU) des générations les plus anciennes.<sup>78</sup> Ces migrants auraient été parmi les moins ruraux.

### **3.2.- Expériences migratoires, histoires de vie et entrée en union**

La méthode descriptive d'analyse des biographies a montré les calendriers différents d'entrée en union selon l'expérience migratoire et les origines géographiques et nous incite à comprendre les processus qui peuvent expliquer ces différences de calendriers de nuptialité. L'utilisation de modèles logistiques en temps discret présentés et développés par Allison

---

<sup>76</sup> A l'aide du niveau de scolarisation à 12 ans, nous avons pu constater que l'effet de sélection de la migration jouait avant tout pour les ruraux futurs migrants en ville (5-RU). Dans la population urbaine, alors que pour les hommes la migration apparaît de moins en moins sélective, elle semble l'être de plus en plus pour les femmes.

<sup>77</sup> Lelièvre, E. (1991), "Constitution de la famille et urbanisation au Mexique", in Quesnel, A. et Vimard, P. (eds.), *Migration, changements sociaux et développement (Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988)* (ORSTOM, Paris).

<sup>78</sup> Comparés aux sédentaires (1-R) et aux migrants (2-RR) ruraux, la durée moyenne supérieure de scolarisation des urbains originaires d'une zone rurale (5-RU) peut être un facteur explicatif à leur âge médian plus tardif à l'union.

(Allison 1982; Allison 1985; Allison 1995)<sup>79</sup> permet, à partir des données de notre enquête, d'introduire les caractéristiques sociales et économiques des individus à chaque âge.

**Tableau 4: Modèles de durée de la première union au Mexique Description des variables et récapitulatif des résultats**

<u>Variables</u>	<u>Description</u>	<u>Effet estimé sur la probabilité de s'unir à chaque âge</u>			
		Hommes		Femmes	
		Rur.	Urb.	Rur.	Urb.
<i>(VT)</i> ☐ <i>variables temporelles</i> <sup>80</sup> <i>(n-1) : statut l'année précédant l'observation</i>					
<ul style="list-style-type: none"><li>• Age (VT)</li><li>• Générations</li><li>• Trajectoires migratoires (n-1)<ul style="list-style-type: none"><li>- Migrant (2-RR, 4UU, 5RU)</li><li>- Age à la migration (VT)</li><li>- Durée expérience migratoire (VT)</li><li>• Education<ul style="list-style-type: none"><li>- en cours de scolarisation (VT)</li><li>- années de scolarisation (VT)</li></ul></li><li>• Corésidence avec les parents (n-1, VT)</li><li>• Activité économique (n-1)<ul style="list-style-type: none"><li>- en activité l'année précédente (VT)</li><li>- profession l'année précédente (VT)</li></ul></li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- âges à chaque année d'observation</li><li>- groupes de générations</li><li>est égal à 1 si l'individu est migrant l'année précédant l'observation</li><li>- groupes d'âges à la migration</li><li>- nombre d'années depuis la première migration après 12 ans</li><li>est égale à 1 si l'individu est en cours de scolarisation, 0 sinon</li><li>- nombre d'années de scolarisation atteint</li><li>est égale à 1 si l'individu demeure au sein du ménage parental l'année précédant l'union, sinon 0</li><li>est égale à 1 si l'individu travaille l'année précédente, sinon 0</li><li>- types d'activité économique l'année précédente</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>+</li><li>NS</li><li>-</li><li>NS</li><li>+</li><li>-</li><li>NS</li><li>-</li><li>+</li><li>+</li><li>NS</li><li>+</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>+</li><li>(+)</li><li>-</li><li>NS</li><li>+</li><li>-</li><li>NS</li><li>-</li><li>-</li><li>+</li><li>NS</li><li>NS</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>+</li><li>NS</li><li>-</li><li>+</li><li>-</li><li>-</li><li>-</li><li>-</li><li>+</li><li>NS</li><li>NS</li><li>NS</li></ul>	

L'analyse que nous présentons ici des déterminants de la primo-nuptialité montre l'importance du rôle joué par le parcours migratoire sur l'entrée en première union alors que

<sup>79</sup> Allison, P.D. (1982), "Discrete-Time Methods for the Analysis of Event Histories", *Sociological Methodology*, 13: 61-98. Allison, P.D. (1985), *Event history analysis: Regression for Longitudinal Event Data*, (Sage Publications, Beverly Hills, California). Allison, P.D. (1995), *Survival Analysis Using the SAS System: A Practical Guide*, (SAS Institute Inc., Cary, NC).

<sup>80</sup> Les variables temporelles (VT) correspondent au statut de l'individu à chaque âge. Elles sont changeantes dans le temps.

l'effet de l'événement migratoire apparaît limité.<sup>81</sup> Les résultats des modèles<sup>82</sup> proposés confirment que la spécificité des profils éducatifs et la permanence dans le ménage parental des hommes et des femmes au moment de l'union<sup>83</sup> (situation très répandue au Mexique) participent à l'ajournement de nombreuses unions (Modèle 1). De même, nos conclusions mettent à l'épreuve les hypothèses présentées précédemment selon lesquelles l'expérience professionnelle tend à favoriser la venue de l'union chez les hommes et à la retarder chez les femmes (Modèle 2).

### **Modèle migration, éducation et famille (Modèle 1)**

L'introduction des groupes de générations et des trajectoires migratoires, variables fixes dans le temps, permet d'estimer les probabilités d'entrée en union pour chaque individu à chaque âge, tout en contrôlant la structure de l'échantillon de notre enquête.

Les premiers résultats confirment l'étude du calendrier d'entrée en union. Alors que pour les hommes la probabilité d'entrée en union demeure la plus forte entre 24 et 26 ans, pour les femmes elle est respectivement en milieu rural entre 18 et 20 ans et en milieu urbain entre 21 et 23 ans. L'absence générale de changements dans le comportement d'union entre les générations se confirme. Quels que soient les niveaux d'éducation, les statuts économiques et comportements migratoires, les groupes de générations n'apparaissent pas significatifs. Seuls les hommes urbains nés entre 1951 et 1953 se distinguent en avançant quelque peu leur entrée en union. Ayant bénéficié de la dynamique de "mariage boom" créée durant les années cinquante et soixante, ces hommes appartiennent aux générations charnières qui dans un contexte d'urbanisation et d'une économie encore favorable, avec un calendrier précoce d'entrée en union, ont cependant participé aux premiers changements de fécondité. Les trajectoires de vie avec migrations montrent, quant à elles, un retard de l'entrée en union (variable: trajectoire migratoire) mais l'introduction du calendrier migratoire par l'âge à la migration, n'apparaît pas avoir d'effet significatif sur la nuptialité. Vivre une migration avant l'union et l'âge de cette première migration, ne modifient pas le calendrier d'entrée en union. Ce résultat confirme les conclusions présentées au préalable par Juárez et Lelièvre sur l'absence d'effet de l'occurrence de la migration sur l'âge à l'union. De même, l'influence de la

---

<sup>81</sup> Pour éviter tout biais lié à la structure de l'échantillon (voir partie précédente), nous avons réalisé une analyse séparée des ruraux et urbains en 1998.

<sup>82</sup> Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur aux tableaux de résultats des modèles présentés en annexe.

<sup>83</sup> La décohabitation du ménage parental s'observe l'année de fin de coresidence avec les deux parents, et la première union, lorsque l'individu se déclare uni pour la première fois durant une période d'au moins un an.



durée de l'expérience migratoire apparaît très faible sur les probabilités d'entrée en union. Ainsi, si l'entrée en union pour les migrants est plus tardive, c'est ailleurs que dans le calendrier migratoire qu'il convient de chercher des explications. C'est plus dans les caractéristiques et spécificités de ces trajectoires de vie ainsi que dans les implications possibles de la migration sur les parcours individuels qu'il convient de rechercher les différences de comportements d'entrée en union.

L'accès à l'éducation, notamment pour les femmes en milieu rural, a participé aux changements socio-économiques de la société mexicaine de cette deuxième moitié du vingtième siècle. Alors qu'aucune distinction n'apparaît pour les hommes, avoir atteint pour les femmes un niveau de scolarisation équivalent au secondaire, a un effet non négligeable de retard à l'union. On voit ici toute l'importance que revêt la généralisation de l'accès à l'école et la poursuite des études pour les femmes dans le processus de constitution de la famille. De même, le maintien en milieu scolaire pour les femmes comme pour les hommes apparaît être un frein à l'entrée en union. Si les caractéristiques éducatives expliquent une grande part des disparités des calendriers d'union, les relations et liens maintenus avec la famille jouent eux aussi un rôle non négligeable sur les comportements différenciés de nuptialité. Au Mexique, l'institution familiale est très présente dans l'entrée en union des enfants et dans la constitution de leur descendance. Vivre chez les parents ou chez les beaux-parents au moment de l'union est une pratique très répandue<sup>84</sup> dans une société où le réseau familial soutient socialement et économiquement la formation du nouveau couple. Mais, on constate que demeurer chez ses parents constitue un réel frein à la venue de l'union, notamment pour les femmes rurales. Une telle pratique nous renvoie au contexte familial et aux stratégies économiques développées par les familles, surtout en zone rurale. Le départ de jeunes filles du ménage parental représente une perte importante pour le maintien des activités de l'unité domestique.

### **Modèle activité économique (Modèle 2)**

Les transformations économiques qui se sont manifestées au Mexique ont induit de grands changements dans l'accès à l'activité économique des hommes et plus encore des femmes. L'entrée de plus en plus massive de ces dernières sur le marché du travail, surtout en ville, a entraîné une redéfinition des rôles et statuts des femmes dans la société. Comme nous l'avions avancé précédemment, pour les hommes, la présence d'une activité économique

comme célibataire tend à favoriser l'entrée en union. En milieu rural, les hommes des professions les plus qualifiées sont ceux dont la probabilité de s'unir est la plus élevée, alors que l'absence d'une activité économique constitue en ville un réel obstacle à l'union. Pour les hommes urbains, plus que le type d'activité, être inactif ou sans emploi est le facteur économique majeur qui entraîne le retard de l'entrée en union. Le statut professionnel en effet ne distingue pas de modèle différent de calendrier d'union.

Pour les femmes, leur faible participation à l'activité économique en milieu rural ne permet pas d'estimer significativement l'importance du travail dans le processus de constitution familiale. En revanche, il apparaît intéressant de pouvoir vérifier si, comme nous l'ont montré les travaux précédents concernant les femmes ayant participé au processus d'urbanisation (Brambila Páz 1985; Juárez 1990; Lelièvre 1991),<sup>85</sup> exercer une activité économique retarde l'entrée en union en zone urbaine. Contrairement à cette hypothèse, travailler l'année antérieure semble quelque peu favoriser l'entrée en union. Un tel résultat permet de nuancer les conclusions des précédents travaux sur les déterminants de la nuptialité des femmes urbaines. A trajectoires migratoires et sociales identiques, le statut économique et professionnel des femmes n'apparaît pas un obstacle à leur entrée en union. Au contraire, la participation des femmes urbaines au marché économique serait comme pour les hommes un facteur favorisant la constitution de la famille. Une nouvelle vision du processus d'intégration des femmes au marché du travail et du rôle de cette intégration dans leur trajectoire familiale s'offre à nous. L'accession de ces femmes au marché de l'emploi et à un nouveau statut économique ne semblent donc pas expliquer le retard généralisé de leur entrée en union.

L'ensemble des résultats des modèles explicatifs proposés dans notre travail permet de bien distinguer les effets des trajectoires migratoires sur la première étape du processus de formation de la famille et de les intégrer aux transformations de la société. La trajectoire migratoire demeure constamment une composante importante du processus différencié de l'entrée en union. Mais, nous avons démontré que ce n'était pas tant l'arrivée de la migration dans l'histoire de vie des individus qui modifiait le calendrier de constitution de la famille.

---

<sup>84</sup> 72,2% des hommes et 83,5% des femmes de notre enquête demeuraient chez leurs parents ou quittaient le ménage parental l'année de leur union.

<sup>85</sup> Brambila Páz, C. (1985), *Migración y formación familiar en México*, (COLMEX, México, DF.). Juárez, F. (1990), "La vinculación de eventos demográficos: un estudio sobre los patrones de nuptialidad", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.3 (15): 453-477. Lelièvre, E. (1991), "Constitution de la famille et urbanisation au Mexique", in Quesnel, A. et Vimard, P. (eds.), *Migration, changements sociaux et développement (Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988)* (ORSTOM, Paris).

En revanche, les caractéristiques sociales et économiques, participent à l'élaboration de trajectoires de vie discriminantes pouvant modifier en premier lieu le calendrier d'entrée en union. Le statut économique des hommes est sans conteste un facteur clé de la formation du couple. S'ils disposent d'une autonomie économique au travers d'un emploi, l'entrée en union n'en sera que plus facile. Mais, pour les femmes, les modèles de nuptialité se distinguent avant tout au travers de l'accès à l'éducation et du maintien au sein du système scolaire. La hausse de la scolarisation des femmes en zone rurale et l'augmentation du nombre d'années d'éducation en ville apparaît être une des explications aux changements de nuptialité observés. Leurs trajectoires professionnelles et leur participation à l'activité économique, ne jouent en revanche pour l'heure aucun rôle significatif dans le processus de constitution de la famille. Qu'elles aient un statut économique ne change que très peu leur calendrier d'entrée en union.

### **3.3.- Union et naissance du premier enfant: une étape du cycle de vie**

Nous avons montré au cours de ce chapitre dans quelle mesure les trajectoires de vie avec migrations offraient des calendriers d'entrée en union plus tardifs. Intéressons-nous à présent aux différences possibles de calendriers de naissance du premier enfant que pourraient engendrer de telles trajectoires. Les spécificités des parcours migratoires peuvent-elles entraîner un allongement de l'intervalle protogénésique?

L'analyse de la naissance du premier enfant dans le processus de constitution familiale nécessite de préciser la place tenue par l'arrivée du premier enfant dans l'histoire de vie des individus. L'EDER permet d'identifier chaque union et naissance d'enfants. Cependant, l'unité annuelle du recueil des événements n'offre pas la possibilité d'estimer avec finesse la séquence entre union et naissance du premier enfant lorsqu'elles surviennent la même année. Comme le précisent Salles et Tuirán (Salles et Tuirán 1996),<sup>86</sup> il n'est pas rare au Mexique que la venue d'une grossesse et la perspective de la naissance d'un enfant soit à l'origine d'une union rapide. Une telle précision dans la succession des événements nous échappe malheureusement.

Dans le cadre de l'analyse du processus de formation familiale, nous avons pris la décision d'étudier les deux premières étapes qui, selon les travaux déjà réalisés auparavant, représentent la quasi-totalité des trajectoires familiales au Mexique□ la première union suivie

---

<sup>86</sup> Salles, V. et Tuirán, R. (1996), "Mitos y creencias sobre la vida familiar", *Revista Mexicana de Sociología*, 2: 117-144.

de la naissance du premier enfant. Aussi pour l'étude du calendrier d'arrivée du premier enfant, nous sommes amenés à ne considérer ici que les trajectoires des individus ayant vécu avant l'enquête au moins une première union,<sup>87</sup> et d'étudier la naissance de ce premier enfant des hommes et des femmes en union<sup>88</sup> dont nous avons défini au préalable les trajectoires migratoires.<sup>89</sup>

En distinguant pour l'instant les hommes et les femmes des milieux ruraux et urbains à l'enquête, on constate que l'arrivée du premier enfant intervient rapidement et pour les sous-populations (la durée médiane entre la première union et la naissance du premier enfant est de un à deux ans). Le biais introduit par l'année comme unité temporelle d'analyse, et la proportion importante des naissances apparaissant l'année même de l'union ou celle qui lui succède, montrent une forte interrelation entre entrée en union et naissance du premier enfant.<sup>90</sup>

S'interroger sur les différents calendriers de primo-fécondité selon l'itinéraire migratoire, pose la question de l'observation de la trajectoire migratoire. Jusqu'à présent, elle représentait tout changement de lieu de résidence de plus d'un an depuis l'âge de 12 ans, jusqu'à la première union ou l'enquête si celle-ci n'intervient pas. Le très faible intervalle de temps qui sépare la première union et la première naissance réduit considérablement les possibilités de migrations entre les deux événements. Nous considérons pertinent de conserver les trajectoires migratoires construites jusqu'à l'union en estimant ainsi l'effet de cette expérience migratoire sur l'ensemble du processus de formation familiale□l'entrée en union et la naissance du premier enfant.

---

<sup>87</sup> 90,70% soit 1776 des 1958 personnes sélectionnées dans notre échantillon ont vécu une union avant 1998□les femmes rurales et urbaines en 1998 unies sont respectivement 92,97% et 90,60%. Les hommes quant à eux, sont 91,84% des urbains en 1998 contre 90,60% des ruraux. La proportion d'hommes et de femmes unis à l'enquête varie bien évidemment selon les groupes de générations, les plus anciennes ayant été proportionnellement plus nombreuses et plus longtemps exposées à l'entrée en première union. Nous n'intégrons pas la primo-fécondité des célibataires à l'enquête.

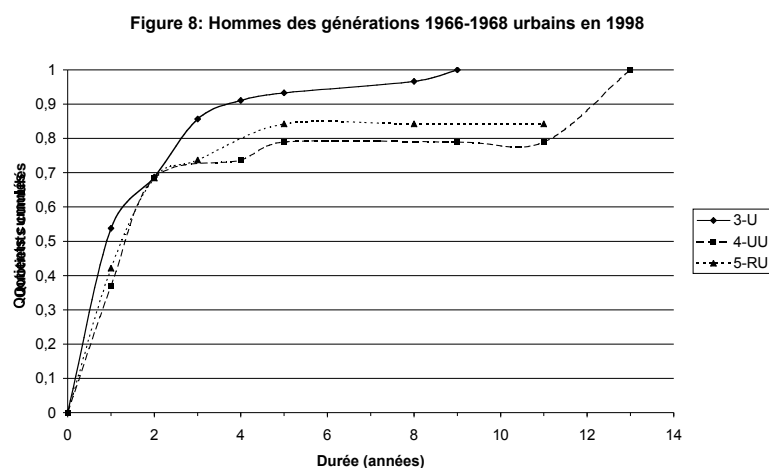
<sup>88</sup> Parmi les 1776 hommes et femmes unis au moins une fois dans leur vie, une très grande majorité d'entre eux ont eu au moins un enfant (97,28%, 1705 personnes). Seulement 3,28% de ces derniers ont eu leur premier enfant avant leur entrée en union. De même, la très grande majorité des premières naissances (95,19%) sont intervenues après la première union et avant toute autre union.

<sup>89</sup> Les faibles effectifs de populations ne permettent pas une analyse précise des calendriers de fécondité des personnes ayant vécu d'autres trajectoires migratoires que celles décrites précédemment. Cependant, les quelques résultats indicatifs (non représentatifs) n'indiquent pas de spécificité de comportements selon ces trajectoires migratoires.

<sup>90</sup> Selon les groupes de générations et les sous-populations rurales et urbaines, entre 55% (pour les hommes ruraux des générations intermédiaires) et 72% (pour les femmes rurales du même groupe de générations) des personnes en union et ayant un premier enfant, l'ont eu avant deux ans d'union.

La durée médiane de l'intervalle entre l'entrée en union et la naissance du premier enfant varie si peu, selon les trajectoires de migration et les générations, qu'on ne peut conclure à un comportement différencié selon les expériences migratoires.<sup>91</sup> Constatons cependant que pour les hommes urbains des générations les plus jeunes (Figure 8), ceux ayant vécu une expérience migratoire avant l'union semblent retarder la naissance de leur premier enfant.<sup>92</sup>

**Figure 8: Fonction de séjour de la naissance du premier enfant selon la trajectoire migratoire pour les hommes unis des générations 1966-1968 urbains en 1998**



Source : auteur - EDER98

Complétons notre vision du calendrier de primo-fécondité. Si la durée de l'intervalle entre la première union et la naissance du premier enfant ne varie que très peu selon les trajectoires migratoires, on peut cependant observer que dans la population migrante en zone rurale, les femmes des générations intermédiaires ont leur premier enfant plus rapidement que les hommes.<sup>93</sup>

<sup>91</sup> Les tests de significativité des durées entre la première union et la naissance du premier enfant ne révèlent aucune différence pour les hommes et les femmes entre trajectoires migratoires (par groupes de générations).

<sup>92</sup> Pour les hommes des générations 1966-1968, les différences de calendriers entre les trajectoires de migration 3-U, 4-UU et 5-RU ne sont significatives qu'au seuil de 10%.

<sup>93</sup> Les différences de calendrier de naissances du premier enfant après l'entrée union entre hommes et femmes sont significatives au seuil de 5%.

Ces tous premiers résultats nous offrent une vision descriptive des deux étapes initiales du processus de constitution familiale, en intégrant à l'analyse les trajectoires et expériences migratoires. Bien peu de comportements semblent se distinguer d'un calendrier de fécondité généralement très proche de celui de la première union.

#### **4.- Conclusion**

L'approche que nous venons de faire du processus de constitution familiale selon les trajectoires de migration nous permet d'apporter des conclusions intéressantes à l'implication des parcours résidentiels et migratoires sur deux phénomènes omniprésents au Mexique et dont les changements au cours de ces cinquante dernières années ont été très peu marqués: l'entrée en union et la naissance du premier enfant.

Le premier résultat de notre travail a permis de montrer, au travers de la construction de trajectoires migratoires distinctes, la présence de calendriers d'entrée en union différents. Les itinéraires résidentiels en milieu rural font apparaître une entrée en union plus rapide que pour les hommes et les femmes aux histoires de vie urbaine. Nous avons de même pu constater que l'ensemble des personnes aux trajectoires de vie avec migration disposaient d'un calendrier d'entrée en union plus tardif que les sédentaires.

Les trajectoires migratoires des hommes et des femmes permettent-elles d'expliquer ces différences de calendriers d'union? Les résultats présentés dans la seconde partie de notre travail indiquent que, plus que la migration comme événement de l'histoire de vie des célibataires, ce sont les statuts familiaux, sociaux et économiques qui participent aux différences des modèles d'entrée en union.

Une première série de facteurs explique le retard de l'entrée en union des hommes et des femmes. La poursuite d'une scolarisation toujours plus longue et, dans une société où les liens familiaux sont très importants, le maintien au sein du domicile parental, constituent tous deux des obstacles à la formation du nouveau couple.

L'effet des trajectoires professionnelles sur le processus de constitution de la famille répond quant à lui à des logiques différentes. La situation économique et l'activité professionnelle des hommes, lorsque celles-ci sont favorables, facilitent l'entrée en union. Pour les femmes, alors qu'en zone rurale le statut économique n'apparaît pas pertinent pour l'analyse du calendrier de nuptialité, en ville il semble que l'accession à un emploi comme célibataire favorise l'entrée en union. Alors qu'il était tentant d'attribuer aux changements économiques vécus par les femmes de ces dernières générations le retard de calendrier d'union, il semble

bien qu'il soit avant tout le résultat des profonds changements éducatifs observés dans la population féminine.

Enfin, l'étude des premières naissances a montré la similitude des calendriers selon les trajectoires migratoires. L'intervalle entre l'entrée en union et la naissance du premier enfant est très court et témoigne d'un lien fort dans le temps entre les deux premières étapes du processus de constitution familiale. Malgré des histoires de vie distinctes, il semble que ces deux événements participent à une même étape du cycle de vie des individus et de la formation familiale.

En présentant les calendriers différenciés de constitution familiale au travers des trajectoires migratoires, ce chapitre montre l'intérêt de compléter nos connaissances des parcours biographiques urbains et ruraux de ces cinquante dernières années, et d'approfondir l'analyse des liens présents entre mécanismes migratoires et transformations des trajectoires sociales et économiques. Une telle approche permettrait de décrire avec plus de précisions les particularités des trajectoires migratoires et d'apporter de nouveaux éléments explicatifs à leurs implications sur les changements sociaux et économiques de la population mexicaine.

## Bibliographie

- Allison, P.D. (1982), "Discrete-Time Methods for the Analysis of Event Histories", *Sociological Methodology*, 13: 61-98.
- Allison, P.D. (1985), *Event history analysis: Regression for Longitudinal Event Data*, (Sage Publications, Beverly Hills, California).
- Allison, P.D. (1995), *Survival Analysis Using the SAS System: A Practical Guide*, (SAS Institute Inc., Cary, NC).
- Arroyo Alejandro, J., De León Arias, A. et Valenzuela Varela, M.B. (1991), *Migración rural hacia Estados Unidos. Un estudio regional en Jalisco*, (CNCA, México, D.F.).
- Baizan, P. (1996), "Incidence de la migration sur la formation des ménages: approche théorique" in AIDELF (ed.) *Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes, Séminaire internationale d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)* (PUF / AIDELF, Paris).
- Balán, J. (1969), "Migrant-native Socio-economic differences in Latine American Cities: A Structural Analysis", *Latin American Research Review*, 4: 3-29.
- Bataillon, C. (1997), *Espacios mexicanos contemporáneos*, (El Colegio de México - Fideicomiso historia de las Américas - Fondo de cultura económica, México, DF).
- Blossfeld, H.-P. et Rohwer, G. (2002), *Techniques of Events History Modeling. New Approches to Causal Analysis*, (Lawrence Erlbaum Associates, INC., Publishers, Mahwah, NJ).
- Bocquier, P. (1996), *L'analyse des enquêtes biographiques*, (CEPED, Paris).
- Bonvalet, C. et Lelièvre, E. (1991), "Nuptialité et mobilité" in Hibert, T. et Roussel, L. (eds.), *La nuptialité: Evolution récente en France et dans les pays développés: Actes du IXe colloque National de Démographie, Paris, 3,4 et 5 décembre 1991* (INED, Paris).
- Brambila Páz, C. (1985), *Migración y formación familiar en México*, (COLMEX, México, DF.).
- Browning, H.L. et Feindt, W. (1968), "Diferencias Entre la Población Nativa y la Migrante en Monterrey", *Demografía y Economía*, 2: 183-204.
- Browning, H.L. et Feindt, W. (1969), "Selectivity of Migrants to a Metropolis in a Developing Country: A Mexican Case Study", *Demography*, 6.4: 347-357.
- Carlson, E.D. (1985), "The Impact of International Migration Upon the Timing of Marriage and Childbearing", *Demography*, 22.1: 61-72.
- CONAPO (1999), "La nupcialidad en México: patrones de continuidad y cambio en el último cuarto de siglo" *La situación demográfica de México* (CONAPO, Mexico).
- Coninck de, F. (1990), "Passage à l'âge adulte et mobilité spatiale", *European Journal of Population*, 6: 377-397.
- Cosío-Zavala, M.E. (1992), *Cambios de fecundidad en México y políticas de población*, (COLMEX / Fondo de la Cultura Económica, México, D.F.).
- Cosío-Zavala, M.E. (1997), "Changements démographiques en Amériques Latine, famille, migration, urbanisation: nouveaux modèles, nouveaux comportements", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 63-69.
- Courgeau, D. (1976), "Mobilité géographique, nuptialité et fécondité", *Population*, 4-5: 901-915.



- Courgeau, D. (1984), "Relations entre cycle de vie et migrations", *Population*, 3: 483-513.
- Courgeau, D. (1987), "Constitution de la famille et urbanisation", *Population*, 1: 57-82.
- Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1986), "Nuptialité et agriculture", *Population*, 2: 303-326.
- Courgeau, D. et Lelièvre, E. (1989), *Analyse Démographique des Biographies*, (INED, Paris).
- Cox, D.R. (1972), "Regression models and life tables (with discussion)", *Journal of royal statistical society*, b34: 187-220.
- Delaunay, D. (1996), "Femmes migrantes et reproduction des mexicains aux Etats-Unis", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 145-179.
- Delaunay, D. (1998), "Familias en la frontera norte" in Zenteno, R.M. (ed.) *Población, Desarrollo y Globalización: V Reunión de investigación sociodemográfica en México* (SOMEDE/COLEF, Tijuana, BC.).
- Delaunay, D. (2000), "Fécondité mexicaines : le choix des lieux" in Pilon, M. et Guillaume, A. (eds.), *Maîtrise de la fécondité et planification familiale au sud : 5ème journées démographiques de l'IRD, Paris - 28-27 Septembre 1994* (IRD, Paris).
- Durand, J. (1994), *Más allá de la línea, Patrones migratorios entre México y Estados Unidos*, (Consejo Nacional para la Cultura y los Artes, México, D.F.).
- Estrella Valenzuela, G. (1996), "Fécondité et migration à la frontière nord du Mexique: Le cas de la Basse-Californie", *Cahiers des Amériques Latines*, 22: 115-144.
- García, B., Muñoz, H. et Oliveira de, O. (1983), "Familia y trabajo en México y Brasil", *Estudios Sociológicos*, 1.3: 487-507.
- Guilmoto, C.Z. (1997), *Migrations et institutions au Sénégal : effets d'échelle et déterminants*, (CEPED, Paris).
- Hoem, J.M. (1985), "Weighting, misclassification, and other issues in the analysis of survey samples of life histories" in Heckman, J.J. et Singer, B. (eds.), *Longitudinal analysis of labor market data* (Cambridge University Press, Cambridge).
- INEGI (2002), *Resultados preliminares del Censo 2000*, , site internet de l'INEGI: <http://www.inegi.gob.mx>).
- Juárez, F. (1990), "La vinculación de eventos demográficos: un estudio sobre los patrones de nuptialidad", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.3 (15): 453-477.
- Juárez, F., Quilodrán, J. et Zavala de Cosío, M.E. (1989), "De una fecundidad natural a una controlada: México 1950-1980", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 4.1 (10): 5-51.
- Keilman, N. 1995. "Time-Dependent Weights in Models for the Analysis of Event Histories" in Paper European Population Conference, M., 4-8 Septembre 1995 (ed.) *Session VI-3: Event history analysis demography*. Milano.
- Lelièvre, E. (1991), "Constitution de la famille et urbanisation au Mexique" in Quesnel, A. et Vimard, P. (eds.), *Migration, changements sociaux et développement (Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988)* (ORSTOM, Paris).
- Lelièvre, E. et Bringé, A. (1998), *Manuel pratique pour l'analyse statistique des biographies*, (INED/PUF-Diffusion, Paris).
- Lestage, F. (1997), "À la croisée des identités. Les aménagements de l'alliance chez les migrants mixtèques (frontière nord du Mexique)", *Cahiers des Amériques Latines*, 25: 97-113.

- Massey, D.S., Alarcón, R., Durand, J. et González, H. (1991), *Los ausentes: El proceso social de la migración internacional en el occidente de México*, (Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Alianza Editorial, México, DF.).
- Mills, M. (1999), *Construction of Input Data for Log-Linear Models of Events Histories*, (Population Research Centre, Groningen).
- Mummert, G. et Arias, P. (1989), "Familia, mercados de trabajo y migración en el centro occidente de México" *Memorias de la tercera reunión nacional sobre la investigación demográfica en México* (UNAM, México, D.F.).
- Muñoz, H., Oliveira de, O. et Stern, C. (1973), "Migración interna y movilidad ocupacional en la ciudad de México", *Demografía y Economía*, 2: 135-148.
- Ojeda de la Peña, N. (1987), *Reflexiones sobre la perspectiva del curso de vida en el análisis del ciclo vital familiar: una propuesta de estudios en el caso de México*, (UNAM/CRIM, México, DF.).
- Oliveira de, O. et Pepin Lehalleur, M. (1997), "Femmes venues à la ville et autres mobilités. Ruptures et inflexions culturelles dans des récits autobiographiques (Mérida, Mexico, Tijuana)", *Cahiers des Amériques Latines*, 25: 149-169.
- Pick, J.B., Tellis, G.L., Butler, E.W. et Pavgi, S. (1990), "Determinantes socioeconómicos de migración en México", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 5.1 (13): 61-101.
- Quilodrán, J. (1991), *Niveles de Fecundidad y patrones de nuptialidad en México*, (COLMEX, México, DF.).
- Quilodrán, J. (1993), "Cambios y Permanencias de la Nupcialidad en México", *Revista Mexicana de Sociología*, 55.1: 17-40.
- Salles, V. et Tuirán, R. (1996), "Mitos y creencias sobre la vida familiar", *Revista Mexicana de Sociología*, 2: 117-144.
- Samuel, O. (1993), "Estudios sociodemográficos comparativo de la nuptialidad en dos entidades federativas: Aguascalientes y Veracruz", *Estudios Demográficos y Urbano*, 8.1 (22): 103-120.
- Samuel, O. (2001), *Mariage et famille en milieu rural mexicain*, (L'Harmattan, Paris).
- Samuel, O., Lerner, S. et Quesnel, A. (1994), "Hacia un enfoque demoantropológico de la nupcialidad y su relación con nuevos esquemas de procreación: reflexiones a partir de un estudio realizado en la zona de influencia del ingenio de Zacatepec, Morelos.", *Estudios Demográficos y Urbano*, 9.1 (25): 71-103.
- Stark, O. (1988), "On marriage and Migration", *European Journal of Population*, 4: 23-37.
- Torrado, S. (1981), "Sobre los conceptos de "Estrategias familiares de vida" y "Proceso de reproducción de la fuerza de trabajo": Notas teórico-metodológicas", *Demografía y Economía*, XV.2: 204-233.
- Trigueros, P. et Rodríguez Piña, J. (1988), "Migración y vida familiar en Michoacan" in López Castro, G. (ed.) *Migración en el Occidente de México* ( El Colegio de Michoacán, Zamora, Mich.).
- Unikel, L. (1976), *El Desarrollo Urbano de Mexico: Diagnostico e Implicaciones Futuras*, (COLMEX, México, DF.).
- Welti, C. (1995), *La fecundidad en México*, (INEGI, ISSUNAM, Aguascalientes).
- Zenteno, R. (1995), "Del rancho de la Tía Juana a Tijuana: una historia breve de desarrollo y población en la frontera norte de México", *Estudios Demográficos y Urbanos*, 10.1: 105-132.